

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:

CANADA ET ETATS-UNIS . . . \$3.00
UNION POSTALE . . . \$6.00

Edition Hebdomadaire:

CANADA . . . \$1.00
ETATS-UNIS . . . \$1.50
UNION POSTALE . . . \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

REDACTION: Main 7460

"TRUSTS" "MERGERS," "COMBINES," ALIAS VOLS

La récente décision de la Cour Suprême des Etats-Unis, les accusations portées contre le Merger du Ciment par sir Sandford Fleming, ont produit une certaine commotion dans les cercles financiers et mettent à l'ordre du jour la question des trusts.

Contenus dans de justes bornes, subordonnés à l'intérêt public, soumis aux lois de la justice et d'une saine économie politique, les "trusts" peuvent offrir des avantages notables. Ils réduisent les frais généraux d'administration; ils concentrent la direction supérieure, ils simplifient et uniforment les procédés de fabrication et de commerce; ils répartissent sur une plus vaste échelle les frais d'établissement et les aléas des accidents matériels et des crises économiques. Il en résulte un abaissement des prix de revient, un équilibre plus stable des conditions du travail et du commerce, la diminution des faillites.

C'est sans doute ce genre de concentration que la Cour Suprême des Etats-Unis, tout en maintenant l'ordre de dissolution porté contre le Standard Oil Trust, a essayé de définir et de protéger sous le nom de "trusts raisonnables." L'expression est heureuse, et l'idée juste. Il est permis de se demander comment l'application s'en fera. Car très peu de trusts tendent à ces fins légitimes.

Les hommes qui font ces combinaisons se proposent d'ordinaire toute autre chose que de réaliser les bénéfices, du reste très larges, qui leur résulteraient d'un "trust raisonnable." Ce qu'il leur faut, c'est la rançon complète. Ils la prennent de deux manières.

D'abord, par le boycottage des institutions rivales et la suppression de la concurrence, en d'autres termes, par le monopole. Deuxièmement, par le mouillage effréné du capital.

Grâce au monopole, ils imposent leur prix aux clients ou aux consommateurs, leurs conditions aux ouvriers.

Par le mouillage du capital, ils constituent, aux dépens des actionnaires de bonne foi, des valeurs qui ne représentent rien. Puis ils déguisent leurs profits réels; et s'il s'agit de services publics—chemins de fer, tramways, éclairage, traction, force motrice,—ils justifient, par des chiffres fallacieux, le maintien de tarifs exorbitants.

Réduisons l'opération à une formule concrète.

Supposons qu'un trust se forme et accapare trois ou quatre compagnies fournissant la lumière, la force motrice ou la traction à une ville et sa banlieue. L'ensemble des valeurs acquises représente, disons, vingt millions. Le trust donne aux actionnaires des compagnies absorbées trente millions des valeurs de la nouvelle compagnie. Puis les organisateurs du trust s'attribuent, disons, dix millions, sous prétexte de promotion, boni sur obligations, etc., etc. Sans compter les multiples opérations de hausse et de baisse, déterminées par les administrateurs ou ceux qui veulent le devenir, aux dépens des gogos ou des petits actionnaires.

Voilà donc une capitalisation apparente de quarante millions assise sur une entreprise qui ne vaut que vingt millions. Le dividende se paie sur les vingt millions volés, comme sur les vingt millions légitimement acquis. Ceux qui ont reçu le capital volé, font donc double profit aux dépens de ceux qui ont réellement payé leurs titres. Donc, rançon annuelle des volés au profit des voleurs.

Puis, un dividende de dix pour cent sur un capital fictif de quarante millions équivaut à vingt pour cent sur un capital réel de vingt millions. Si les actions se sont vendues pour la moitié de leur valeur, le dividende est de 40 p.c.; si elles ont été sacrifiées au quart, le dividende est de 80 p.c.

Or de quelle source proviendront les dividendes? Du gonflement des recettes et de la réduction des dépenses—en d'autres termes, du public qui constitue la clientèle de la compagnie et des ouvriers qui la font fructifier.

Si l'ouvrier réclame un salaire plus élevé, on lui oppose la nécessité de préserver le crédit de la compagnie par le maintien de la quotité du dividende. On invoque le même motif pour refuser au public la réduction des tarifs de transport, d'éclairage ou de force motrice. Et dans ce double cas, les chiffres qu'on cite ne sont pas ceux qui représentent l'énorme profit du capital réel, mais le dividende apparemment raisonnable accordé au capital fictif—à l'argent volé comme aux placements légitimes.

Ce tableau peut sembler exagéré. C'est pourtant la peinture fidèle et la sobre histoire de la plupart de nos "grandes institutions" financières et industrielles de date récente. Seuls le mode, les procédés et les proportions varient.

Résumons cette affaire de ciment.

D'après la version de sir Sandford Fleming, ex-président de l'une des compagnies amalgamées, l'International Cement Co., ont reçu leur part des profits réalisés sur l'organisation du merger, et que la cause réelle du conflit c'est que le merger a refusé d'englober une compagnie insolvable, dont M. Fleming était aussi le président.

Une dépêche du Globe ajoute que les titres d'actions et d'obligations émises par le merger, au chiffre global de \$29,000,000 ne représentent qu'un encaissement réel de \$17,000,000. La différence la plus notable porte sur le capital-actions ordinaire, dont la première émission, de \$13,500,000, n'aurait rapporté que \$3,600,000, soit un écart de \$10,000,000 de ce seul chef.

La commission des bills privés à Ottawa, se propose de faire la lumière à ce sujet.

Espérons que l'enquête sera réelle et complète et que le public connaîtra la nature et la valeur exacte des profits, dont sir Sandford Fleming a ou n'a pas reçu sa part, mais qui ont été réalisés à même l'organisation de la compagnie avant même qu'elle n'eût fait la moindre opération commerciale ou industrielle.

C'est ce genre de profits qui constitue d'ordinaire la nature immorale des trusts. C'est la source véritable des abus et des extorsions qui ont poussé les autorités américaines à adopter leur législation draconienne dont le Standard Oil Trust va subir les conséquences.

Il reste une autre leçon à tirer de cette histoire.

Les journaux font tapage autour de cette affaire de ciment. L'opinion s'émue, les pouvoirs publics interviennent. Pourquoi? Parce que deux groupes d'intérêt privé sont en conflit.

Mais lorsque l'accord est parfait entre tous les trustards, comme dans l'épopée des Tramways de Montréal, que la lutte se fait entre les intérêts privés coalisés et l'intérêt public menacé, la plupart des journaux se taisent, les politiciens font chorus avec les spéculateurs; et ceux qui dénoncent la conspiration sont traités de démagogues.

Si les représentants de Montréal n'avaient fait preuve d'une faiblesse lamentable—jusqu'à preuve, il serait injuste de les traiter plus sévèrement—s'ils avaient soutenu la lutte jusqu'au bout, une enquête sérieuse aurait révélé, dans l'organisation de la Compagnie des Tramways, une opération autrement redoutable que celle du ciment.

Nous avons aujourd'hui le trust de la traction électrique. Demain, Montréal pliera l'échine sous le merger le plus puissant du Canada: tramways, lumière et force motrice.

Si le peuple de Montréal n'y prend garde, cette opération se consommera avant longtemps par la conspiration des filibustiers de la finance, des politiciens corrompus et hypocrites et des journaux vendus.

HENRI BOURASSA.

BILLET DU SOIR

LE MÉCONTENTEMENT

L'homme n'est jamais content; cette effroyable banalité s'appuie sur l'expérience des siècles, sur celle de mon ami et la mienne.

Aussi est-il heureux que l'homme ne soit jamais content: autrement, il n'aurait pas le goût du mieux et ne poursuivrait pas sans cesse un inaccessible idéal. Il se complairait dans sa médiocrité, tel un sauvage dans sa tente, sans lever un coin de toile pour voir la nuit brûler les constellations.

Mes lecteurs savent si j'ai mauvais caractère; si je manque toujours quelque chose, ce qui irrite mon irrascibilité naturelle. Ma bon humeur m'est aussi difficile à retrouver qu'une rime riche apparue soudain pour m'agacer et aussitôt disparue pour m'exaspérer davantage! Eh bien! je l'avoue franchement, si je n'étais constamment aiguillonné par la colère froide et le dépit sourd, je ne produirais rien, rien, rien!

Vous vous imaginez peut-être que les petits vers doux que j'écris parfois expriment un état d'âme d'une angélique suavité? Erreur profonde! Ils sont brutalement grâces sur le papier la rage au cœur et presque l'écume à la bouche. Je n'en suis jamais content. Ils me semblent insignifiants et faux. Et la prose? Parions-en de la prose! Une presse rotative ne trépasse pas plus que ma plume en ce moment! Certes, nul ne doit s'incriminer à plaisir, et tous ne connaissent point mon opinion sur ces lignes. Qu'il nous suffise de savoir mon parfait dégoût à leur égard.

Le mécontentement amer est mon stimulant le plus précieux: je me dis qu'il est inadmissible que je sois bête au point de ne pouvoir faire mieux. Et, naïvement, j'es-saye. Le Dieu des écrivains m'aime suffisamment pour me laisser dans la salutaire conviction que je ne réussis jamais. Comme j'ai une énergie de béton armé, le courage ne m'abandonne pas, et je recommence sans fin ainsi que les Danaïdes.

Puissé-je n'être content de ma vie! La satisfaction stupide me serait aussi fatale qu'une dose d'acide prussique.

Et puis, chers lecteurs, quel désappointement si vous ne me lisez plus à cette place; entre nous, avouez-le: j'en éprouverai tant de plaisir!

ALBERT LOZEAU.

Changement de ton

De tous les commentaires inspirés à la presse anglo-canadienne par le voyage de sir Wilfrid Laurier à Londres, ceux du Globe, principal organe ministériel, sont, croyons-nous, les plus intéressants à lire.

"Les sujets qui seront discutés à la conférence sont, dit-il, nombreux et variés, mais il y en a deux qui intéressent spécialement les Canadiens et auxquels le premier ministre donne, depuis des années, une attention particulière: la constitution de l'Empire et sa défense. Il connaît bien le sentiment qui prévaut sur ces deux questions parmi ses compatriotes de toutes races et de toutes classes, et il est peu probable qu'il se laisse emporter à prendre une attitude qui ne serait pas généralement approuvée par l'opinion publique canadienne."

"Des penseurs politiques d'une certaine école essaieront de dominer cette conférence comme ils ont essayé de dominer les précédentes avec des propositions à l'effet de substituer la force d'un gouvernement central prenant la forme d'un rouage constitutionnel à ce que Edmond Burke appelait l'Intime affection qui naît de la similitude des noms, de la parenté du sang, des mêmes privilèges et de la même protection, liens légers comme l'air mais forts comme une chaîne de fer." D'accord avec l'opinion de la grande majorité de ses compatriotes, sir Wilfrid trouvera facilement le moyen, de rendre ces projets inoffensifs.

"Quoi qu'il puisse arriver dans un avenir plus ou moins rapproché, et les générations d'hommes feront comme elles l'entendront sur ce sujet comme sur les autres, l'heure n'est certainement pas venue pour un changement constitutionnel aussi important."

"En matière de défense, le Canada sera toujours prêt à faire sa part raisonnable pour protéger l'Empire contre toute agression, mais, ce qu'il fera au point de vue militaire ou naval devra toujours rester sous le contrôle absolu du Parlement Canadien. Telle est la position prise par le Parlement et sir Wilfrid n'aura pas de difficulté à faire comprendre à la conférence que le peuple canadien ne peut pas changer d'attitude sur cette question. Prendre une autre attitude, serait compromettre au lieu de consolider le lien qui existe entre le Canada et l'Empire."

LETTRE D'OTTAWA

LES DEPUTES SE SEPARANT POUR NE REVENIR A OTTAWA QU'A LA MI-JUILLET. — LE BILL DES ENTREPOTS A GRAINS REMIS A PLUS TARD. — LA DANSE DES MILLIONS. — ON VOTE TRENTE-SIX MILLIONS.

Ottawa, 19. — Ce soir, à dix heures les députés se séparaient, pour ne revenir à Ottawa qu'à la mi-juillet.

Il a fallu tout le jour une chaleur torride à la Chambre. C'est un avant-goût de ce qui nous attend dans deux mois, mais si nos députés ont alors trop chaud, c'est qu'ils l'auront voulu, il eût été si facile de ne revenir qu'en septembre.

Comme la session en est, ce matin, rendue à sa 108e séance, des députés commencent à manifester des symptômes d'irritation nerveuse, et M. Lennox, un tory revêche, qui est seul à se prendre au sérieux, se frotte parce que M. Knowles, un député de l'Ouest par le de l'obstruction faite par la gauche. M. Lennox riposte citant "la bouffonnerie de certains députés" et le président doit lui donner une légère douche pour le faire revenir à lui. En voilà un qui ne sera pas commode quand les canicules vont battre leur plein.

M. Fielding, vers midi, propose à la Chambre d'étudier un bill volumineux relatif aux entrepôts à grains dans l'Ouest. Comme cette mesure est très importante, la gauche proteste parce que le gouvernement la soumet si tard aux Communes et, devant cette attitude, M. Fielding propose de retarder l'étude de cette question. Alors un député de la gauche se lève et proteste, lui, parce que le gouvernement ne presse pas cette affaire. Le bill reste en panne. Puis c'est la danse des millions. En un quart d'heure, après entente entre MM. Fielding et R. L. Borden, la Chambre vote quelques douzièmes du budget, soit trente-six millions. Tout va paisiblement, nulle protestation. Un peu plus tard, tandis que les quarante députés au poste s'éventent, s'épongeant le front, tiennent sur leur faux-cil et pestent contre la chaleur d'étuve qu'il fait, l'assistant-greffier, d'une voix monotone, chante toute une série de chiffres et détaille les chapitres du bill des subsides.

M. Lemieux pendant quelques minutes, fait de l'éloquence à propos de l'augmentation de traitement de certains fonctionnaires des postes. Il affirme à M. Monk, qui veut avoir à ce sujet une déclaration officielle, que les fonctionnaires de son ministère auront des augmentations de traitement et des promotions selon la durée et la qualité de leur état de service, toutes questions de politique mises de côté.

Vers les huit heures, M. Graham, pour avancer un peu l'ouvrage à faire lors de la rentrée de juillet, soumet à la Chambre deux résolutions relatives à la prise à bail, par l'Intercolonial, de certaines voies ferrées de peu d'importance, dans les Provinces Maritimes. M. Emerson fait quelques remarques à ce sujet, puis la Chambre attend l'arrivée du gentilhomme hussier de la verge noire. Il vient convoquer les députés à se réunir au Sénat. M. Fitzpatrick, substitut du Gouverneur-Général, sanctionne une cinquantaine de bills et tout le monde retourne à la Chambre. Là, M. Fielding propose l'ajournement au 18 juillet. Le Dr. Sproule, plaisant de la dernière heure, s'adressant au ministre des finances, demande: "Il est rumeur que la réciprocité souffre de prostration nerveuse, certains disent même qu'on ne sait plus si elle vit. Est-ce vrai?" "Fausse rumeur que tout cela", dit M. Fielding en riant.

Mais alors de quoi nous occupons-nous à notre retour? s'enquiert M. R. L. Borden.

"De cette jeune demoiselle qui a nom réciprocité", riposte M. Fielding.

Des députés échangent des poignées de main, lancent deux ou trois ouais, à cause de la chaleur, s'attardent un instant à se rafraîchir, puis s'en vont vers les gares.

La vie parlementaire est suspendue pour deux mois. Les politiciens vont aller réchauffer le zèle de leurs électeurs, et quand ils reviendront, en juillet, ce sera peut-être pour assister à une fin de session suivie de élections à brève échéance, car le bureau de poste du parlement, depuis quelques semaines, regorge d'échantillons de la littérature avec quoi l'on prépare l'appel au peuple.

Georges PELLETIER.

Le Pont d'Avignon

Le passage de tant de moutons ministériels à la légèreté endommagée. Wencelas promet de le réparer pour lundi.

AUX ARBRES MORTS

Arbres qui verdoyez au soleil triomphant,
O fils harmonieux de la bonne nature,
Toujours debout, dressant votre fière stature,
Comment grandirez-vous si rien ne vous défend?

La hache sur vos troncs retentit, et vous fondez,
Et vous tombez au sol avec un long murmure,
Un frisson tel agite alors votre ramure
Qu'on entend, grands vaincus, sur vous pleurer le vent...

Loin des tristes cités barbares où nous sommes,
Dans des bois inconnus, hors du regard des hommes,
Beaux arbres, puissiez-vous revivre pour jamais!

Nous n'avons pas assez l'amour des verts feuillages
Pour que, dans les vallons ou sur les clairs sommets,
Vous abritiez nos fronts de vos bras chargés d'âges...

ALBERT LOZEAU.

RAPPORT SUR LES ARCHIVES DE FRANCE

PAR J. EDMOND ROY

ARCHIVES AMBULANTES. — POURQUOI NOUS POSSEDEONS SI PEU DE DOCUMENTS RELATIFS AU CANAD AVANT 1663. COLBERT ORGANISE LES ARCHIVES DES MINISTÈRES. — BOULEVERSEMENT DE LA RÉVOLUTION. — DÉPÔTS D'ARCHIVES DE FRANCE. — PREMIÈRE ENQUÊTE PAR L'ABBÉ VERRAUX.

A l'Honorable S. A. Fisher,
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

Monsieur le Ministre,
Le 25 du mois de juin 1909, j'ai reçu instructions du département des Archives que vous dirigez, de me rendre en France afin d'étudier l'organisation des dépôts d'archives de ce pays et le mode de classement de leurs manuscrits.

J'ai été chargé en même temps de préparer un inventaire général des documents qui peuvent intéresser le Canada dans ces dépôts. Cet inventaire devait faire connaître les volumes déjà transcrits pour le département des Archives du Canada et ceux qui restent à transcrire, et servir ainsi de guide, dans leurs recherches, aux personnes qui s'occupent de la période française de l'histoire de notre pays.

J'ai l'honneur de vous soumettre sous forme de mémoire, le résultat de mon travail durant les cinq mois qu'a duré la mission que l'on a bien voulu me confier.

Il convient de donner d'abord quelques notions générales sur la formation des dépôts d'archives en France.

L'usage des archives ambulantes, que les rois de ce pays conservèrent jusqu'à la fin du XIIe siècle fut la cause de pertes irréparables. Leurs archives les suivaient dans tous leurs déplacements. A la suite de sa défaite par Richard Cœur-de-Lion, en 1194, Philippe-Auguste dut faire reconstituer les titres que l'ennemi lui avait enlevés, et c'est alors qu'il eut l'idée de rendre ses archives sédentaires. Les minutes des actes émanés de l'autorité royale furent transcrites sur des registres que l'on commença à déposer dans des coffres de bois ou "layettes," avec tous les titres intéressant les domaines ou les droits de la Couronne. C'est l'origine du Trésor des Chartes, qui fut établi à demeure au Louvre d'abord, puis, sous Louis IX, à la Sainte-Chapelle du Palais, au-dessus du Trésor; il y resta jusqu'à la Révolution.

Le développement que prit à partir du XIIIe siècle l'administration et la juridiction royale ont pour conséquence la création de dépôts d'archives spéciaux aux nouvelles juridictions. Les cours souveraines, le Parlement, la Chambre des Comptes, les Cours des Aides et des Monnaies, les juridictions inférieures eurent leurs archives particulières. Peu à peu des centres se formèrent, par nature, et sans qu'on y eût spécialement pourvu, devinrent, pour la conservation des pièces historiques en manuscrits, comme un dépôt propice. La fortune voulut que, dans ces temps mêmes, il se soit rencontré des hommes épris d'une saine et intelligente curiosité pour la recherche et la conservation de ces papiers. Ils formèrent des recueils, des collections. Ces curieux furent des sauveurs. Cependant quelques-uns parmi les gens en autorité s'effrayèrent de cette coutume que les particuliers avaient de recueillir les papiers d'Etat. "Les instructions, mémoires et autres lettres concernant les affaires se perdent communément," écrivait Jean du Tillet à Henri II, sans être gardés pour le service des princes, comme il appartenait. Mais les héritiers, amis ou secrétaires de ceux qui en ont charge, s'emparent après le décès de ce qu'ils peuvent, combien que la moindre pièce en son temps servirait."

Richelieu vint et jugea qu'il était nécessaire de faire des extraits de tout ce que le Roi recevait ou expédiait, "arrivant souvent, dit-il, que l'on a besoin longtemps après l'expédition d'un papier qui a été jugé alors inutile. Celui qui garde les papiers doit les mettre chacun avec ceux de même nature, et en si bon ordre qu'il en puisse répondre." Un fait curieux à constater, c'est que Richelieu lui-même bien loin de se conformer aux recommandations qu'il avait édictées en 1628, contre l'inconvénient de laisser aux mains des familles les papiers ministériels, fut tout le premier à y contrevenir. Marie de Wignerod, duchesse d'Aiguillon, sa nièce, fut l'héritière de la plus grande partie de ses papiers et recueils manuscrits. Son secrétaire, Chavigny, avait aussi formé des recueils. L'Etat racheta plus tard ces documents.

Lors de la création des Secrétaireries d'Etat, et plus tard des Ministères, on ne songea pas non plus à en conserver les papiers; il semble même qu'après et pendant longtemps on n'ait pas eu la notion des droits de l'Etat sur les papiers publics qui s'y trouvaient. Chaque secrétaire d'Etat, chaque ministre, chaque ambassadeur les considérait comme sa propriété personnelle; ils en disposaient à leur gré, en formaient des collections qu'ils léguaient à leurs héritiers, parfois même ils les vendaient. Si beaucoup de ces documents ont fait retour à l'Etat, ce fut, la plupart du temps, par suite d'acquisitions postérieures. Au XVIIe siècle seulement furent constitués les grands dépôts du contrôle général des finances, des départements de la Guerre, de la Marine et des Affaires étrangères.

A vrai dire, l'ancienne monarchie n'eut pas d'archives centrales. C'est ce qui explique pourquoi nous possédons si peu de documents relatifs au Canada antérieurs à 1663, alors que Colbert, le premier, organisa les archives des ministères.

D'après un relevé de 1770, Paris seul comptait 405 dépôts d'archives, et le royaume, en dehors de sa capitale, en avait plus de 5,700. On a pu, sans exagération, évaluer à plus de 10,000 le nombre des dépôts d'archives existant en France à la fin de l'ancien régime.

La Révolution fut pour les archives un épouvantable bouleversement. "A des dépôts riches de documents, accumulés par les siècles, mais fermés aux études et à la publicité, succédèrent des archives publiques offrant librement à tous ce qui restait de ces trésors historiques."

Dépôts d'abord aux greffes des municipalités, les documents appartenant aux seigneurs et aux nobles familles, aux évêchés, aux abbayes, aux prieurés et aux chapitres furent transportés ensuite aux chefs-lieux des districts et plus tard aux chefs-lieux des départements. A chacune de ces étapes, ils furent l'objet d'opérations de tirage et de classement. Il faut lire l'étude que publia, en 1866, le marquis de Laborde: "Les Archives de la France pendant la Révolution," pour avoir une idée des actes de vandalisme qui se commirent alors.

Nous ne comprenons pas comment, malgré ces destructions en masse, la France se trouve être encore le pays de l'Europe possédant les dépôts les plus nombreux et les plus riches. Il faut présumer que ces destructions, toutes considérables qu'elles aient été, n'ont porté

(Suite à la page 2)

Rapport sur les Archives de France

(Suite de la 1ère page)

qu'exceptionnellement sur des documents d'une importance historique majeure.

La transformation de l'ancien régime fit échoir en peu de temps à la nation les archives de toutes les anciennes administrations, de tous les corps, de tous les établissements supprimés: archives des justices seigneuriales, titres et registres des dimmes ecclésiastiques, titres des biens du clergé, archives de l'ancienne administration des provinces, archives complètes des ordres religieux, tous les titres féodaux, archives des Parlements, des Chambres des Comptes, et de toutes les juridictions, puis celles des princes, des émigrés, des condamnés, et celles même de la Couronne.

On peut diviser comme suit les dépôts d'archives en France:

1. Archives nationales.
2. Archives départementales, communales et hospitalières.
3. Archives des pouvoirs législatifs.
4. Archives des grands corps de l'Etat.
5. Archives des ministères, savoir:
 - Archives des Finances.
 - Archives des Affaires étrangères.
 - Dépôt et archives de la Guerre.
 - Archives de la Marine.
 - Archives des Colonies.
6. Archives judiciaires.
7. Archives des notaires.
8. Archives de l'Etat civil.
9. Archives diverses.

Au mois de septembre 1873, M. l'abbé Hospice Verreau, alors principal de l'Ecole Normale à Montréal, fut chargé par le gouvernement d'aller poursuivre, en Angleterre et en France, une enquête préliminaire sur les dépôts d'archives de ces deux pays afin d'y signaler les pièces manuscrites qui pourraient intéresser le Canada. Il a rendu compte de sa mission dans un mémoire qui a été publié en annexe au rapport du ministre de l'Agriculture, en 1874.

M. Joseph Marmette fut nommé, au mois de juin 1883, pour aller continuer en France le travail de M. l'abbé Verreau. Il a rendu compte de ses travaux dans quatre mémoires qui sont imprimés dans les rapports sur les Archives du Canada, en 1883 (p. 122 à 165), en 1885 (p. xxiii à lxxix), en 1886 (p. xxxiii à ci), en 1887 (p. ci à cccxviii).

En 1897, M. Edouard Richard fut chargé d'aller poursuivre le travail laissé inachevé par M. Marmette. Il a été publié, en supplément au rapport sur les archives pour 1899, un compte rendu de ses analyses jusqu'à cette date, et on peut consulter, à l'appendice K du rapport de 1904, p. 1-309, et au volume I du rapport de 1905, partie VI (1-536) le sommaire des documents de Paris que l'on trouva dans ses papiers après sa mort. Ces sommaires sont accompagnés d'un index général préparé par le bureau des archives.

M. l'abbé Verreau est le premier qui ait donné un aperçu des recherches qu'il y avait à faire en France dans les différents dépôts d'archives. Il n'eut le temps, cependant, que de jeter un coup d'oeil sommaire sur la Bibliothèque nationale, les Archives nationales, les Affaires étrangères, et le département de la Marine (section des colonies), et il en analysa quelques volumes, afin de démontrer toute l'importance de ces dépôts. M. Verreau visita aussi les bibliothèques de quelques villes de France, entre autres Lille, Rouen, Bordeaux, Toulouse, Annecy, Chambéry et Grenoble.

M. Marmette, reprenant le travail de l'abbé Verreau, en 1883-1887, poussa plus loin les recherches aux Archives nationales et à la Bibliothèque nationale, sans cependant les épuiser. Il analysa d'une façon plus complète les volumes signalés par son prédécesseur aux archives du ministère des Affaires étrangères, puis consacra son temps et son talent à relever les documents des archives du ministère des Colonies. C'est lui, on peut dire, qui nous a fait connaître les richesses de ce dernier dépôt et qui a ouvert la voie à ceux qui l'ont suivi. M. Richard, en continuant l'oeuvre de M. Marmette aux archives des Colonies, où il a concentré tous ses efforts, nous a donné des analyses si complètes des séries que son prédécesseur n'avait fait qu'indiquer, que souvent il suffit d'y recourir sans qu'il soit nécessaire de consulter les volumes d'où elles ont été tirées.

Les archives du ministère des Colonies constituent certainement le fonds le plus important, mais elles ne peuvent être considérées comme la source unique de l'histoire du Canada sous le régime français. Elles doivent être complétées par des documents conservés dans les lieux les plus divers.

On trouve aux Archives nationales, dans plusieurs fonds importants, à la Bibliothèque nationale, à la Bibliothèque Mazarine, à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, à la Bibliothèque de l'Arsenal, aux archives du ministère de la Marine, dans celles du ministère des Affaires étrangères, dans celles du ministère de la Guerre et du dépôt des fortifications, de nombreux documents se rattachant étroitement au Canada.

Le service hydrographique, qui relève du ministère de la Marine, possède une collection précieuse de documents relatifs aux campagnes. De même, le ministère des Colonies conserve encore les papiers de l'ancien dépôt des fortifications des colonies, où les plus fructueuses recherches ont déjà été opérées par plusieurs savants.

Les lacunes des archives centrales de la Marine peuvent être comblées par les documents conservés dans des ports militaires où existent encore, en grande partie, les minutes des lettres adressées à l'administration centrale et les expéditions originales des dépêches et autres pièces reçues de cette administration.

Quelques riches que soient les grands dépôts militaires et les archives administratives de la France en manuscrits et papiers, ces dépôts et ces archives ne possèdent pourtant pas tout ce qui est resté. Il convient d'ajouter à la liste des documents que le hasard a dispersés dans ces divers dépôts publics les papiers conservés par certaines familles, malgré la réglementation spéciale concernant la reprise par l'Administration des pièces trouvées dans les successions des fonctionnaires, officiers et agents. Il faudrait faire appel à l'obligeance des personnes dont les cabinets pourraient nous aider à compléter nos collections.

Pour bien comprendre l'histoire des premiers colons français au Canada, il nous manque un élément essentiel: la correspondance qu'ils ont eue. Le fait que la plupart de ces colons savaient lire et écrire implique qu'ils devaient envoyer des lettres à leur famille en France. Le colon heureux, content de son sort et de sa situation, a dû le dire aux siens. Que sont devenues ces milliers de lettres? C'est une lacune qui, probablement, ne sera jamais comblée. Une phrase de ces lettres serait souvent plus expressive qu'un volume. Pour une de ces lettres, ne donnerait-on pas bien des commentaires? C'est le caractère, le tempérament, le génie même des individus qui apparaissent. Plus de suppositions. C'est l'homme même qu'on verrait.

Les correspondances officielles échangées entre les ministères et les principaux fonctionnaires, les documents divers recueillis par les bureaux nous renseignent sur les événements principaux de l'histoire générale. Mais que de détails sur les coutumes et les moeurs l'on trouverait dans ces lettres particulières!

Nous avons mentionné les documents ayant le caractère d'archives. Il ne faut pas laisser de côté les manuscrits où se trouve la physiognomie plutôt que la preuve des faits historiques: mémoires du temps, écrits divers sur les rivalités et les intrigues, les succès et les revers, les abus et les projets de réforme. C'est surtout dans les bibliothèques publiques que nous trouverons ces derniers.

Les archives de France sont donc à consulter encore pour d'autres parties de l'histoire que celle qui concerne l'administration proprement dite.

Il faudrait aussi parcourir certains fonds conservés dans les archives d'Angleterre et de Rome. Ceux-ci forment souvent la contre-partie des documents français. Le dossier de notre histoire ne sera complet que lorsqu'il comprendra les documents authentiques conservés dans les archives de deux parties en cause.

Alors, mais seulement alors, l'histoire entière et vraiment exacte du temps français pourra être écrite comme elle le mérite d'être. Les matériaux seront prêts. Ils n'attendront plus que l'écrivain de génie capable de se les approprier, de les fondre en quelque sorte dans ses tableaux, et de leur donner le mouvement et la vie qui manquent toujours, il faut bien le reconnaître, aux documents mêmes les plus intéressants.

J. Edmond ROY.

Sur la Passerelle

LA GREVE EST PROCHE

Glasgow, 20. — Le secrétaire French de l'Union locale des marins et charbonniers a déclaré que la date de la grève est fixée et qu'elle sera annoncée plus tard. On croit ici qu'elle aura lieu le 29 mai.

LES DEPARTS

Partis ce matin: "Pomeroy", Allan, Londres et Hâvre. "Laurent", White Star, Liverpool. "Bellona", Thompson, Letih. "Manchester Corporation", Withy, Manchester. "Saturia", Donaldson, Glasgow. "Bray Head", McLean, Kennedy, de Middleboro.

PORT DE MONTREAL

Est arrivé hier: "Frederick", Allan, Londres et le Havre, passage de la saison d'été. Arrivés précédemment: "Zydyk", ligne Canada, de Rotterdam. "Nyassa", Reford, des Antilles, cargaison de sucre et de mélasse. "Bray Head", McLean, Kennedy, de Middleboro.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Milwaukee, Chili, 21 mars. Coning, 22 avril. Huron, 22 mai. Manchester, 26 mai. Engineer, 26 mai. Gothland, 26 mai. Teutonic, 26 mai. Victorian, 26 mai. Salacia, 26 mai. Desperian, 26 mai. Barcelona, 26 mai. Ausonia, 26 mai. Southark, 26 mai. Royal George, 26 mai. Corsican, 26 mai.

NAVIGATION INTERIEURE

Port Colborne, Ont., 20 mai. Mont: Dundee, Montréal à Port William, carg. gén.; Hamilton, Dunmore, Montréal à Sandusky, allège; Rolf, Toronto, à Erie, allège; Rutland, Ogdensburg, à Chicago, carg. gén.; Key West, à Port Colborne, allège; Saskatoon, Montréal à Port William, carg. gén.; Indian et consort, Kingston à Green Bay, allège.

Descendant. — Ogdensburg, Chicago à Ogdensburg, carg. gén.; Key West, Port Colborne à Kingston, blé; City de Montréal, Port William à Montréal, carg. gén.; Carleton, Buffalo à Montréal, charbon.

Arrivée: Meaford, Port William, avoine. De passage. — Kelley, Erie, allège. Vent. — Sud, léger.

SAULT STE-MARIE

Sault Ste-Marie, Ont., 20 mai. Mont: — Wahedon, Snyder, 730 p. m.; E. D. Carter, Séguin, 1020 p. m.; Iroquois, Thos. Barlow, 1200 p. m.; Caribou, Sonoma, 210 a. m.; Queen City, 345 a. m.; Aquies, Wilpen, 630 a. m.; Victory, 12 noon; Manitoba, Constitution, 140 p. m.; W. L. Brown, Republic, 425 p. m.; Marina, Luron, 610 p. m.

Descendant. — W. J. Olcott, 9 p. m.; Connaught, 1105 p. m.; Thos. Cole, 120 a. m.; J. W. Gates, 3 a. m.; W. L. Rinn, Calumet, 445 a. m.; Thos. Lynch, Port Colborne, 750 a. m.; Iowasend, 845 a. m.; E. N. Ohi, 952 a. m.; H. L. Shaw, 1015 a. m.; W. G. Pollock, 1105 a. m.; Jos. Ward, Hebard, 1240 p. m.; D. G. Kerr, Brazil, 250 p. m.; Wm. B. Schiller, 520 p. m.

LES ARRIVAGES

Paquebots. — De: Mauretania, New-York à Liverpool; Germania, New-York à Marseille; Englishman, Liverpool à Montréal; Bernadine, Bermudes à New-York; Caleron, Manchester à Philadelphie.

Exchange. — Manchester, Philadelphie à Montréal; Liverpool, Montréal à Taormina; New-York, Gènes à San Giovanni; New-York, Naples à Sicilien; Londres à Montréal; Re d'Italie, Gibraltar à New-York; San Giorgio, Gibraltar à New-York; Laura, Gibraltar à New-York.

Plaintes contre les pompiers

UNE DES VICTIMES DE L'INCENDIE. — DIEU DU MONTAIN VIEW SE PLAINT QUE SA MAISON A ÉTÉ PILLÉE.

Le chef de la brigade des pompiers est révolté des plaintes qui ont été portées anonymement contre ses hommes qu'on accuse d'avoir pillé les meubles des sinistrés lors de l'incendie de l'édifice Mountain View. Une lettre envoyée au "Herald" et reproduite dans ce journal dit la plainte d'une personne qui signe "Sufferer" et déclare que presque tous les appartements ont été pillés durant ou après le feu. Des oracles ont été envoyés et les tiroirs des meubles forcés et vidés.

A cet égard, le chef des pompiers répond que ses hommes ne peuvent être tenus responsables de vols qui ont été évidemment commis après leur départ. Les pompiers se sont occupés d'éteindre le feu et seulement deux ou trois sont devenus pour surveiller les ruines et empêcher les flammes de se ranimer. Quant au chef de police, il dit qu'il était facile de pénétrer dans la maison incendiée par l'édifice voisin où il ne pouvait exercer aucune surveillance.

LISEZ

demain le premier numéro du "PEUPLE".

La bataille d'Ignola

LES REVOLUTIONNAIRES FUSILLERONT LE CHEF DES FEDERES POUR LE PUNIR D'AVOIR LAISSE TIRER APRES QU'IL AVAIT FAIT HISSER LE "RAPEAU BLANC".

Mexico, 20 mai. — Les rapports sur la bataille d'Ignola disent que 300 fédérés y ont été tués. L'attaque a été donnée de trois points à la fois, par 1800 révolutionnaires. La fusillade dura cinq heures. On lança plus de 100 bombes chargées à la dynamite, contre les casernes des fédérés.

Après que les réguliers eurent hissé le drapeau blanc, ils tirèrent sur le général Figueroa qui fut blessé. Pour venger cet outrage, la garnison se fut rendue, son commandant, le major Ortega fut fusillé.

PROFITEZ de la Vente à Bon Marché de VIAU cette semaine. Réductions à tous nos Rayons durant Mai. Rendez-vous de bonne heure, occasions superbes.

EUGENE VIAU, 1321 à 1329 rue Ste-Catherine Est, coin Dufresne.

A VENDRE PAR J. P. de CHATEAUVERT

Immeuble, assurance et prêts. 1844 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Saint-Louis 1048.

COTTAGE, au Sault-au-Récollet, 2 étages, le chemin public, de 6 appartements, sur le terrain de 70 x 154. On vendra pour \$5,500.

\$24,000 — Rue Selby, 9 logements, pierre solide. Chauffage, bonnes conditions.

\$16,000 — Rue Hutchison, 9 logements, terrain 50 x 120.

\$12,000 — Rue Querbes, 6 logis, près Laurier, bien loués, peu de comptant.

\$7,300 — St-André, 6 logis, en brique, grande cave et bien loués.

\$6,900 — Clarke, près de la rue Laurier, 4 logis de 6 grandes pièces, avec extension et cave aussi d'usage, avec un rapport de \$700 par année.

\$5,800 — Rue Beaudry, à 150 pieds de la rue Ste-Catherine, 4 logements, terrain de 43 x 60. Pourrait se vendre à de bonnes conditions.

\$5,600 — Expland, 3 logis dans le plus beau centre, du nord, bonnes conditions.

\$5,000 — Rue Carter, près Sherbrooke, 3 logis de 7 pièces, construction neuve, peu de comptant.

\$4,500 — St-Dominique, près Mt. Royal, logis et terrain de 48 x 88 et écurie. Bonnes conditions.

\$3,900 — Hôtel de Ville, 2 logements, un magasin, 4,000 pieds de terrain, près du Boulevard St-Joseph, rapportant 10 p. c.

\$3,800 — Clarke, 2 logis, de 2 pièces, construction moderne, aussi écurie. Conditions faciles.

\$3,000 — Rue Simard, deux logements. Très peu de comptant.

\$3,000 — Rue LaSalle, près de l'Eglise, 2 étages, 3 logements, bien loués.

\$1,900 — Alma, 2 étages, 3 logis, bien bâtis, bon rapport.

J. P. de CHATEAUVERT, 1844 St-Laurent en face de l'église de l'Enfant-Jésus, entre les rues Boulevard St-Joseph et Laurier.

PROPRIETES A VENDRE PAR P. O. COULOMBE

Tél. Bell Est 5241. Bâtisse "La Patrie".

\$48,000 — Magnifique maison à appartement, pierre et brique solides, située Avenue du Parc, près du Boulevard St-Joseph, rapportant près de 10 p. c. Très bon placement d'avenir.

\$32,000 — Rue Mont-Royal, propriété privée pierre et brique solides, 3 magasins et 6 logements. Cette propriété vaudrait \$50,000, avant cinq ans. Ne manquez pas cette chance de faire un placement des plus avantageux.

\$28,000 — Rue Villeneuve, magnifique coin de 32 magasins et 10 logements, propriété de grand valeur et d'avenir, rapportant près de 10 pour cent.

\$18,500 — Rue Bernard, magnifique coin de plusieurs logements et magasins, rapportant près de 10 pour cent.

\$12,000 — Boulevard St-Joseph, 3 logements, pierre et brique solide, \$4,000 à \$5,000 comptant.

\$12,000 — Avenue du Parc, magnifique propriété, coin de rue, rapportant près de 10 pour cent.

\$7,400 — Rue Esplanade, propriété de 6 logements, 5 appartements, rapportant \$40.

\$4,000 — Rue Mance, près Bernard, 4 logements, rapportant \$480. \$1,000 comptant. Ceci est un véritable "bargain".

\$4,000 — Rue Esplanade, 3 logements, près de l'église, l'école, rapportant 10 pour cent, \$1,500 comptant.

A vendre dans Montréal Annexe sur les rues Esplanade, Mance, Avenue du Parc, Hutchison, etc., etc., plusieurs propriétés rapportant de 10 à 12 pour cent, avec \$1,000 comptant et plus. Plusieurs sont de véritables "bargains". Tout acheteur désirant se placer dans cette localité devrait venir chercher une de nos listes ou nous téléphoner et nous nous ferons un plaisir de l'envoyer par la maille.

S'adresser à P. O. COULOMBE, édifice "La Patrie", Tél. Bell Est 5241.

Les chaudières viennent: N'attendez pas QU'UN ACCIDENT VOUS ARRIVE.

Allez sans retard voir M. A. Clavette fils, 970 St-Denis, (près Rachel), lundi, jeudi, samedi, de 2 heures à 5 heures. Mardi, mercredi, vendredi, de 8 heures à midi et de 7 à 8 p. m.

CONSEILS GRATUITS.

LA HERNIE VAINCUE

La SECURITE absolue — la CONFORT le plus agréable — la possibilité de travailler sans crainte, sans douleur, sans gêne, la santé et la fraîcheur du corps, la réduction par conséquent de toutes les hernies, si GROSSES QU'ELLES SOIENT.

Voilà quelques avantages que seuls les Appareils Brevetés de M. A. Clavette, le grand Savant de Paris, peuvent procurer.

Les chaudières viennent: N'attendez pas QU'UN ACCIDENT VOUS ARRIVE.

Allez sans retard voir M. A. Clavette fils, 970 St-Denis, (près Rachel), lundi, jeudi, samedi, de 2 heures à 5 heures. Mardi, mercredi, vendredi, de 8 heures à midi et de 7 à 8 p. m.

CONSEILS GRATUITS.

VITRES NETTOYÉES

Vos grandes vitres de vitrines ou autres seront d'une propreté irréprochable et d'un poli sans pareil si vous nous en confiez le nettoyage.

THE NEW-YORK WINDOW CLEANING, 40 rue des Jûrés, Tél. Main 1203

EXCURSION A PRIX REDUIT DE FIN DE SEMAINE, A CHAMBLEY, WATERLOO ET ENDOITRES INTERMÉDIAIRES, VIA G. T. ET V. C.

Un train spécial du dimanche laisse Montréal à 8.32 a.m. et revient à 8.50 p.m.

Chaque samedi et dimanche, jusqu'à autre avis, des billets de retour seront vendus au prix d'un billet simple de première classe, plus dix cents, de Montréal à Chamblé, Matilda, Farham, Granby, Waterloo et endroits intermédiaires. Billets bons pour retour jusqu'à lundi suivant.

PROPRIETES A VENDRE PAR Z. TRUDEAU

AGENT D'IMMEUBLES 32 SAINT-JACQUES

\$4,300 — Rue Palm, jolie maison de 3 logements, bois et brique, 6 appartements chacun, loyer \$480.00. Comptant, \$2,000.00.

\$3,700 — Rue Notre-Dame, Saint-Henri, terrain 25 x 100, avec maison de 2 logements, vrai bon marché, comptant \$500.

\$5,300 — Rue Chabot, maison de 4 logements, en bois et brique, revenu, \$540.00. Comptant \$1,500.

\$4,100 — Rue Frontenac, très bonne maison en bois et brique, 3 logements, loyer actuel, \$432. Comptant, \$1,000.

\$3,300 — Rue Saint-Hubert, près Mont-Royal, maison bois et brique, 2 logements de 6 et 7 pièces, hypothèque, \$900.00, balance, comptant.

\$15,000 — Terrains de 40000 pieds, coin de rue, sur chemin de Lachine, avec beau grand cottage, clair d'hypothèques à échanger pour propriété à Montréal.

\$9,750 — Belle propriété de 9 logements, près de l'Eglise d'Hochelaga, revenu plus de \$1,000 par année. Comptant \$3,000.

\$10,000 — A Saint-Henri, maison bois et brique, construite depuis 4 ans, 10 logements, loyer \$1,164. Comptant \$5,000.

\$5,500 — Rue Moreau, maison de 5 logements, bois et brique, bon revenu. Comptant \$500.

\$7,500 — Rue Saint-Antoine, Saint-Henri, près du parc, maison de trois logements, prendrait terrain à Notre-Dame de Grâce et \$500 comptant.

\$5,500 — Rue Charlevoix, maison bois et brique, 1 magasin et 2 logements, loyer \$516. Prendrait un terrain en échange et du comptant.

\$4,300 — Rue Saint-Elisabeth, Saint-Henri, maison en pierre et brique solide, 3 logements, loyer \$432. Comptant \$1,000.

\$35,000 — Près du Carré Dominion, maison, à échanger pour propriétés, 8 plaines, modernes sous rapport. Revenu \$3,750, accepterait terrains clairs d'hypothèques et \$3,000 comptant.

\$19,000 — Terrain de 16,000 pieds, rue Sherbrooke, des mieux situés, à échanger pour propriété d'avenir.

\$8,500 — Propriété au Sault au Récollet, en pierre solide, avec autres bâtisses et 100 terrains de 25 x 80. Hypothèques, \$3,000, échangerait pour propriété bien située.

10 Terrains, rue Ducher, clairs d'hypothèques, à échanger pour propriété d'avenir.

3 Terrains rue Gertrude, Verdun, 25 x 112 chacun, pour \$1,350, conditions faciles.

Ceux qui désirent vendre, acheter, ou échanger sont priés de venir me voir.

Z. TRUDEAU, 32 St-Jacques, Main 2615. Le soir Westmount 1590.

CARTES D'AFFAIRES

De GASPE BEAUBIEN

Ingenieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal. Tél. Main 8514.

ACHILLE DAVID

Entrepreneur électricien, 250 Rue Saint-Paul, Tél. Bell Main 929.

RODOLPHE BEDARD

Expert-comptable, auditeur et liquidateur de faillites, Chambre 57, Edifice Liverpool, London Globe, Montréal.

RENE CHARBONNEAU

Diplômé de l'A.A.P.Q. Architecte et Évaluateur, Tél. Main 2615, Rés. Main 2660, 52 St-Jacques, Montréal.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

J.-A.-W. DUFAL, entrepreneur de pompes funebres, No 784, Ontario Est, Montréal. Tél. Bell Est, 2325, Tél. Marchands, 1704.

LE Dr. G. H. DESJARDINS

Spécialiste pour les MALADIES DES YEUX

502 Rue St-Denis. Tél. Est 1840.

Modes nouvelles

Nous sommes en mesure de fournir des maintenant toutes les plus hautes nouveautés en Fourrures, pour la saison prochaine, en une variété que vous ne trouverez qu'à

La Grande Maison de Fourrures

Chas. Desjardins & Cie

130 rue Saint-Denis, Entre Sainte-Catherine et Dorchester. Tél. Est 1536-1537.

Trains spéciaux de Fin de Semaine entre Montréal-Québec

Considérant le transport considérable des passagers entre Montréal et Québec à la fin de la semaine, le chemin de fer Canadien a décidé, à partir de dimanche prochain, d'offrir, en plus du train habituel, un train spécial de fin de semaine, partant de la gare Viger à 1.30 p.m., ce train sera ajouté au train de Luxe, qui part de la Place Viger tous les jours jusqu'à 4.40 p.m. Il se compose de wagons de première et de seconde classe et de wagons-salon. Dîner servi sur le train de 4.40 p.m.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE Apprentis et aide-forgeron dans les voitures, à 1141 Avenue Papineau.

AGENTS FINANCIERS PANNETON & GRIFFIN, agents financiers, 30 Saint-Jacques. Edifice Trust & Loan, Main 1002. — Prêts d'argent sur hypothèque, achat de billets, créances, assurances. Règlements de successions.

CADRES ET MIROIRS Réparations de vieux miroirs et de vieux cadres à bas prix. Nous avons toujours le plus grand choix d'images à grande réduction. LA CIE WILSON, 58 Boulevard Saint-Laurent.

DENTISTE LICENCIÉ demandé, associé ou à salaire, pour bureau ayant bonne clientèle. Ecrire à Casier 10, le "Devoir".

DENT DE LAIT Mettra les dents blanches comme du lait en trois jours, chez barbiers-coiffeurs, parfumeurs, marchands, ou francs, 25c centime. Ecrivez aujourd'hui, Casgrain, Varennes, P. Q. Découpez ceci, mentionnez ce journal.

ELEVE On demande un élève en pharmacie avec un peu ou pas d'expérience. S'adresser Lecours & Lantôt, coin St-Denis et Ste-Catherine.

FROMAGERIE On demande un bon fromager pouvant donner de bonnes références s'adresser à Saint-Benoît, Waterville, Qué.

INSTITUTEUR OU INSTITUTEUR Demandé, laïque ou religieux pour l'enseignement de l'anglais et du français des cours modèle et élémentaire, pour l'école de Bordeaux.

LA VIE RELIGIEUSE

Autres avec protestants

Nous avons eu l'occasion de signaler déjà, à plusieurs reprises, quelques précieux témoignages protestants. Mais c'est presque chaque semaine qu'il faudrait relever, dans les principaux organes réformés, des aveux involontaires, échappés, tantôt à la bonne volonté impuissante, tantôt à l'aveugle haine.

L'«Eglise libre» ayant été contrainte de laisser sans conclusion notre dernier débat au sujet de la primauté de la Chaire de Pierre, prenons aujourd'hui pour exemple une autre feuille d'inspiration similaire: «Le Christianisme au XXe siècle», journal des Eglises réformées évangéliques de France. C'est, pour toute une fraction importante de la secte, une sorte de contre-façon de nos Semaines religieuses.

Or, parmi ses huit pages de texte, il n'y a qu'à parcourir les articles d'inspiration et de sources les plus diverses, pour rencontrer à foison les éléments de cette apologétique que fournissent tous les jours à l'Eglise ses pires adversaires.

Cela commence, dans le numéro du 28 avril, par une sorte de premier-Paris du Révérend Pasteur E. Allégret, sur «L'Eglise et les foules». Il s'agit naturellement de l'Eglise et des temples protestants. Or, la multitude ignore ceux-ci de plus en plus, même et surtout, semble-t-il, en terre réformée. Le mal est particulièrement profond en Angleterre, où les résultats d'une récente enquête trahissent l'éloignement des peuples. Et la situation, d'après le «Chronicle», est la même en Allemagne.

C'est un fait tout d'abord que le dimanche les églises ont beau ouvrir toutes grandes leurs portes, la foule n'y entre pas. Aujourd'hui, il n'y a plus guère qu'une partie de la classe moyenne qui fréquente l'église. Les riches y sont rares. Mais la situation est bien plus grave encore lorsque nous regardons à la classe ouvrière... Les Eglises ne l'atteignent pas. On a calculé que «trois pour cent» au plus (en Angleterre) subsistent quelque influence chrétienne. Pour la masse des travailleurs, le christianisme est comme non existant.

Le pasteur Allégret cherche et trouve à cette décadence de la piété dans le protestantisme différentes raisons, qui ne semblent pas toutes péremptoires; mais il conclut du moins par un excellent conseil: «Mais la vérité il entend de plus en plus pour son compte: «L'Eglise vivra, dit-il, dans la mesure où elle saura servir.» Et comme toute Eglise déçoit de son efficacité et de sa fin, qu'il n'y a plus les sacrements, voit faiblir en elle les sources de la vie surnaturelle et ne conduit plus les hommes au salut, ce protestantisme, en réalité, par là, sans le savoir, l'arrête de mort de son culte, réduit à mettre ses espérances en je ne sais quels services nouveaux à rendre à une génération «pratique».

Au fond, la raison vraie de cette décadence de la Réforme, il la faudrait chercher plutôt dans ce verset de saint Mathieu: «Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais il est le Dieu des vivants» (Math. XXII, 32), qu'un autre pasteur du même journal commente ainsi un peu plus loin: «Cette affirmation du Seigneur contient un encouragement, mais elle est en même temps un sérieux avertissement».

L'avertissement, en effet, est clair, à l'égard de nos frères séparés. Ce peuple de «morts» n'a donc plus pour Dieu le vrai Dieu, le Christ vivant et éternel, qui promet aux siens de demeurer avec eux jusqu'à la consommation des siècles. Le protestantisme n'a gardé en réalité, pour objet de sa religion dégénérée, qu'un simulacre inconsistent, du moins selon le sens individuel de la lettre morte de l'Evangile; il n'a plus la divine assistance du Verbe et de l'Hostie, qui fait la force du catholicisme.

Sans doute, il y a une objection facile à faire ici. C'est que nos églises à nous sont aussi bien désertes, aujourd'hui, en France. Mais le sonnet-lettre n'est pas le même. Les plus défavorables N'y a-t-il pas de ce demi-abandon, chez nous, une explication tout naturelle que le protestantisme officiel ne saurait invoquer, ni en Angleterre ni en Allemagne, ni nulle part? Et cette décadence momentanée d'un peuple peut-elle servir d'argument? Une des gloires de l'Eglise romaine, l'une de ses marques divines, inimitables, est précisément la foi d'être ici persécutée et de pousser les plus dévoués à la persécution. On est cette tige qui ne fera jamais défaut; on est ces matras rumeurs en dehors d'elle? Les plus forts plants protestants sont précisément les plus appauvris de sève et d'avenir, et l'on cherche en vain leurs rejets.

Notons, encore, en passant, quelques lignes curieuses du «Christianisme». M. Benjamin Couve écrit sans rire: «Le journal le «Temps», bien qu'il se soit appliqué depuis longtemps à se garder pur des infiltrations protestantes...» Voilà une pureté qui surprendra.

Son singulier garant est du reste obligé de convenir que le «Temps» a fait ces temps-ci, encore «un peu de théologie».

Naturellement, d'après tout le contenu de l'article, il ne peut s'agir au surplus pour M. Benjamin Couve, de la part de «Temps», que de théologie protestante.

Et même elle semble si fort réformée, cette théologie, qu'elle en est juive.

Le grave journal a vanté le livre d'un M. Maurice Goguel, qui tente de charger les Romains de la responsabilité de la Passion du Sauveur, au bénéfice de l'innocent sanhédrin de Jérusalem. Et il excuse aussi, par la plume de M. Buisson, le «Judas» de M. Achille Richard. Et il a donné la note que savent nos lecteurs, à propos d'une autre défense du traître par M. le rabbin Louis-Germain Lévy, dans les «Droits de l'homme».

M. Benjamin Couve réplique là-dessus excellentement à certains points d'argumentation, que déjà nous avons

EXCURSION SPECIALE DE FIN DE SEMAINE A VALLEYFIELD ET GARES INTERMEDIAIRES

Le train du dimanche, entre Montréal et Valleyfield, partira de Montréal à 9 h 30 a.m., et, au retour, laissera Valleyfield à 7 h 30 p.m., pour Montréal. Wagons directs.

Le Grand Trunk Railway System vendra des billets au prix de \$1.15 de Montréal à Valleyfield et retour; et à des prix réduits en proportion, de Montréal à Ste-Anne, Val-de-Rouge, Valleyfield et gares intermédiaires. Bon pour départ les samedi et dimanche, les 20 et 21 mai. Retour, lundi le 22 mai.

nous mêmes relevés. Et c'est en vain que M. Lévy, — appliquant à la lettre la parole du Maître à son apôtre infidèle: «Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût point né», — s'efforce de laver Judas de son crime en contestant son existence: ses raisonnements, bien qu'ils tiennent peu, il prétend que saint Paul n'aurait point parlé de la trahison de Judas et saint Paul la rappelle au contraire explicitement (Cor. XV, 23).

M. Lévy, continue le «Christianisme au XXe siècle», insiste sur ce mot de l'Apôtre: «Il est apparu aux Douze». «S'ils étaient alors les Douze, où était le traître? On ne peut supposer que ses compagnons l'aient conservé parmi eux. Il paraît que cet argument est d'une importance capitale.» Il est pourtant, à propos de ce texte, dans M. Roess: «Les Douze, nom de convention, car ils n'étaient que onze»; il faut être bien littéraliste pour trouver une preuve dans ce nombre consacré par l'usage.

Et ce serait parfait; mais le malheur est que le protestantisme tout entier est fondé sur un pareil «littéralisme» et de semblables «excentricités».

De même que M. Benjamin Couve découvre le «Temps» huguenot, M. Victor Monod trouve ensuite un arrêt, à propos d'une «étude psychologique sur la prière», devant une nouvelle «Bible» protestante. Un Monod! Vraiment une telle ingénuité désarmait. J'en passe d'autres encore, et des meilleures.

Une «Revue de la Presse», à la fin, nous apprend l'échec d'une fusion projetée entre le «Protestant» et la «Vie nouvelle» et que l'union entre les «Jarnacais» et les «Libéraux» demeure en l'air. «Se fera-t-elle un jour, plus tard? Peut-être, c'est le secret de l'avenir!» L'agenda Goguel ne mentionne d'ailleurs pas moins de sept confessions de foi des protestants français et à une entente est possible ici, c'est précisément grâce à cette circonstance étonnante que «la confession de foi des Jarnacais ne proclame pas explicitement le surréalisme biblique (préexistence éternelle, incarnation, miracle, mort expiatoire, résurrection) du corps de Jésus-Christ, ascension). Au fond elle ne va pas plus loin que la profession de foi des libéraux.» Et la confession de droite elle-même va seulement où elle veut: «Gardez toute l'Evangile, nettement.» Mais elle a renié le «Tu es Petrus» et, ayant perdu pied sur ce roc inébranlable, tout le reste la fuit. Et elle n'est plus, parmi ces dissensions, qu'une secte comme les autres, moins éloignée du rivage, mais emportée déjà par le flot.

Toutes, bon gré, mal gré, à moins de revenir à la seule véritable unité, seront donc entraînées. L'union leur leurrera impossible; leurs variations se multiplieront de plus en plus à l'infinit. Il leur faudra admettre, après l'exégèse de M. Maurice Goguel, les foules continueront de se retirer, avec la vie, avec Dieu, de cette église morte et vide, devenue la caverne des incertitudes et des contradictions.

Mais Pierre, au contraire, demeure, car sa foi n'a point défaille; et les bêtes de l'enfer ne prévaudront pas contre lui; et il confiera, demain comme hier, dans la certitude et la fécondité de la doctrine, les désenchantés du libre examen.

C'est la «moralité» de cette lecture.

Roger DUGUET.

Les concerts du Plateau Bon-Air

Programme du concert gratuit que la fanfare de l'Immaculée Conception. A. Tremblay, directeur, — donnera demain, après-midi, de deux heures à quatre heures et demie, au PLATEAU BON-AIR.

- 1.—«G. A. R. Vétérans», marche.
- 2.—«In a Rose Garden», valse.
- 3.—«Rallum», ouverture.
- 4.—«Prince Arthur», marche.
- 5.—«Fair Lady», valse.
- 6.—«Kingdom of Yesterday», sérénade.
- 7.—«The Golden Dawn», ouverture.
- 8.—«On Post», marche.
- 9.—«Hoop-La», galop.
- 10.—«Rufus Rastus», intermezzo.

AIR, prendre les tramways du Parc Lafontaine et de la rue Papineau, descendre à la rue St-Zotique et tourner à droite. Agents sur le terrain en tout temps. Cadeaux utiles aux visiteurs. Pour informations supplémentaires, s'adresser au Crédit Métropolitain (limitée). Tél. Main 6455. Rue St-Jacques, 74.

Mise au point

Dans une note publiée récemment et appuyée sur des renseignements absolument dignes de foi nous annonçons que M. Nightingale avait été condamné à payer les frais d'assignation des témoins dans son procès contre M. Joseph Bégin, directeur de la «Croix». On nous écrit aujourd'hui que ces renseignements sont erronés et en conséquence nos lecteurs voudront bien prendre note de notre mise au point.

J. ALP. LACHANCE

LE TAILLEUR FASHIONABLE

invite tous ceux qui aiment à être habillés avec goût à venir examiner ses tissus comprenant toutes les dernières nouveautés de la saison. Il apporte le plus grand soin à habiller chacun selon qu'il convient.

248 RUE STE-CATHERINE EST. Tél. Est 3746

Avis à Ceux qui Portent des Yeux Artificiels

Les 5, 6 et 7 juin prochain un ouvrier artiste dans la fabrication des yeux artificiels sera à la disposition du public pour fabriquer, à ordre, des yeux artificiels de toute perfection, s'adaptant exactement à la cavité orbitaire et reproduisant avec toutes ses nuances la coloration de l'oeil congénère.

En s'adressant au BUREAU D'OPTIQUE CANADIEN au 168 RUE SAINT-DENIS, aux dates indiquées ci-haut, on trouvera quelqu'un qui se chargera de diriger sans frais les clients où l'artiste en question exécutera son ouvrage.

Bureau d'Optique Canadien, 168 rue St-Denis A DEUX PAS DE LA RUE STE-CATHERINE. En face de l'Université Laval. Tél. Est 989.

Nouveau boulevard

ON ACHETERAIT UNE PARTIE DE LA PROPRIÉTÉ DES DAMES DE LA CONGREGATION POUR OUVRIR LA RUE ONTARIO DANS TOUTE LA LONGUEUR DE LA VILLE.

Un nouveau boulevard serait sur le point d'être ouvert, courant de l'est à l'ouest de la ville. Depuis longtemps déjà il était question d'ouvrir la rue Ontario d'un bout à l'autre de la ville et il semble que les obstacles qui jusqu'ici ont empêché la réalisation du projet sont en train de disparaître.

Comme l'on sait, l'avenue Western, les rues St-Luc et Burnside font suite à la rue Ontario. Il y a cependant une solution de continuité à cause de la propriété des Dames de la Congrégation, ainsi qu'entre les rues Guy et Stanley.

Des négociations auraient été ouvertes avec les différentes parties en cause et la ville de Westmont et l'on serait sur le point d'en venir à un arrangement favorable à tous les intéressés.

La partie qui traversait Westmont, serait élargie en un grand boulevard qui s'appellerait boulevard Lyall.

Nouveau Salon d'Optique

168 RUE SAINT-DENIS

MM. Alphonse L. Phaneuf et Maurice Foucher viennent d'ouvrir, au local ci-haut mentionné, un salon d'optique des plus modernes. Très expérimentés, ils s'entendent en faire un établissement de premier ordre. Ils se sont procurés les instruments d'une extrême précision et les plus perfectionnés. Leur assortiment de lunettes et lorgnons comprend tous les modèles, de façon à pouvoir satisfaire aux cas les plus difficiles. Ils s'occupent spécialement d'examen de la vue et leur atelier de réparations est parfait sous tous rapports. Ceux donc qui ont besoin de lunettes ou autres articles pour la vue peuvent s'adresser au Bureau d'Optique Canadien en toute confiance, avec la certitude d'obtenir entière satisfaction.

Une partie de Euchre au Patronage d'Youville

Jeu de la semaine, une partie de Euchre se jouera au Patronage d'Youville, 71 Lagacheville Ouest, en faveur de l'œuvre de la protection de l'ouvrière. Vous viendrez nombreux témoigner de votre sympathie envers cette institution si utile de nos jours et qui a besoin de vous pour vivre et prospérer. Répondre à son appel c'est vous réserver des jouissances délicieuses.

Un orchestre choisi fera entendre les plus jolis morceaux de son répertoire. De beaux prix seront donnés aux heureux gagnants. De plus toutes les personnes présentes concourront à un prix.

Donc, jeudi soir, 1er juin, que tous soient au rendez-vous de la charité.

Excursions Populaires dans l'Ouest du Canada

Le Canadien Pacifique continuera durant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre ses séries d'excursions de colons dans l'Ouest du Canada. La prochaine excursion se fera les mardis, 30 mai, 13 et 27 juin et le 25 juillet, pour tous les points de l'Ouest, passant par Fort William, Winnipeg, Regina, Moosejaw, Medicine Hat, Calgary, et Edmonton et par les nombreux embranchements et raccourcis, à Yorkton, Saskatoon, Prince Albert, et les districts agricoles du Nord de la Saskatchewan et d'Alberta.

Les avantages que la route du Pacifique Canadien offre sont nombreux et importants, les wagons du type le plus moderne et le plus amélioré, poêle de cuisine, cabinets de toilette séparés pour dames et messieurs, lits gratuits, la seule route canadienne traversant tout le temps un territoire canadien.

L'examen des officiers d'immigration, l'inspection des bagages et effets par les douaniers et tous les autres inconvénients qu'on a subis habituellement les passagers qui passent par les Etats-Unis sont évités.

Demandez à l'agent le plus proche de chez vous une copie de la brochure du Canadien Pacifique, intitulée «Excursions de colons».

Pour plus amples renseignements écrivez ou adressez-vous à A. E. Laflamme, Agent des Passagers en Ville, 218 rue Saint-Jacques, ou à Emile J. Hébert, 1er assistant de l'Agent Général des Passagers, Gare de la rue Windsor, Montréal.

INCENDIE

Un incendie a éclaté hier à la Longue Pointe et a détruit la demeure de Joseph Bergeron. Le feu a éclaté dans la cuisine, comme il n'y avait ni appareils de pompiers, la maison était réduite en cendres au bout d'une heure. Les pertes sont de \$5,000.

LISEZ

demain le premier numéro du «PEUPLE».

ANTIKOR-LAURENCE
CURIE RADICALE DES CORPS
SÈRE, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. J. LAURENCE, MONTRÉAL

Les véritables vêtements Semi-ready portent tous la marque:

Beaucoup de gens croient que tous les vêtements qui par leur confection se rapprochent du Semi-ready appartiennent à cette classe. L'erreur est naturelle, parce que plusieurs marchands se servent de notre nom; mais celui-ci ne désigne que les vêtements confectionnés par la Compagnie Semi-ready dans les grands ateliers de confection Semi-ready.

Nous ne sommes responsables d'aucuns vêtements confectionnés autres que ceux qui portent notre marque de fabrique, avec le prix exact et un certificat de garantie dans la poche.

Semi-ready Tailoring
EUGENE BOURASSA & Cie
631 rue Sainte-Catherine Est.

Rodrigue Sangster, Jr.
256-258 rue St-Jacques

Riley Hern,
505 rue Ste-Catherine Ouest, près Peel

TROTTOIRS

Avis aux contribuables.

Avis public est par les présentes donné que les rôles spéciaux pour la construction des trottoirs dans les rues ci-dessous mentionnées de la cité de Montréal, savoir:—

AYLWIN des deux côtés, depuis la rue St-Catherine à la rue Stadacona.
BURNSIDE des deux côtés depuis l'avenue Union à la rue Stanley.
CANNING du côté ouest, depuis la rue Grand Tronc à la rue St-Antoine.
CATHEDRALE des deux côtés depuis la rue St-Antoine à la rue Osborne.
CATHERINE (St.) du côté nord depuis la rue Chamby jusqu'aux limites est.
CEDRES, vis-à-vis du No. civique 120 CENTRE, du côté sud depuis la rue Chamby jusqu'aux limites ouest de la Cité.
CENTRE, du côté nord depuis la rue Roper à la rue d'Argenson.
CENTRE, du côté nord depuis la rue d'Argenson jusqu'à la rue en allant vers l'ouest.
CENTRE, du côté sud depuis la rue Roper à la rue St-Antoine.
CHAMBERLAIN, du côté est depuis l'avenue Mont-Royal jusqu'au No. civique 333.
CHAMBERLAIN, du côté ouest depuis l'avenue Mont-Royal à la rue Gifford.
CHAMBERLAIN, du côté est depuis la rue Chamby jusqu'aux limites est.
CHAMBERLAIN, du côté ouest depuis la rue Chamby jusqu'aux limites ouest.
CHAMPAGNE, du côté nord depuis la rue Dufresne jusqu'à 100 pieds en allant vers l'est.
CHAMPLAIN, du côté est depuis la rue 691 au No. 747.
CHAMPLAIN, du côté est depuis la rue Demontigny à la rue Ontario.
CHAMPLAIN, du côté ouest depuis la rue St-Catherine à la rue DeMontigny.
CHAMPLAIN, du côté est depuis la rue Lagacheville à la rue Dorchester.
CHARLES (St.), des deux côtés depuis la rue Chamby en allant vers l'ouest.
CHARLEVOIX, du côté ouest depuis la rue du Grand Tronc jusqu'à la rue St-Catherine.
CHARLEVOIX, du côté est depuis la rue du Grand Tronc jusqu'à la rue Ryde.
CHARLEVOIX, du côté ouest depuis la rue Coleraine à la rue Rozel.
CHARLEVOIX, du côté est depuis la rue Centre en allant vers la rue Ontario.
CHARLEVOIX, du côté ouest depuis la rue St-Charles à la rue St-Patrick.
CHARLEVOIX, du côté est depuis la rue des Manufactures jusqu'au point du canal.
CHARRON, du côté ouest depuis la rue Coleraine jusqu'à la voie du G.T.R.
CHATEAUGUAY, du côté sud depuis la rue Charlevoix à la rue d'Argenson.
CHOMEDY, des deux côtés depuis la rue St-Catherine à la rue St-Luc.
COLERAIN, du côté nord depuis la rue Charlevoix jusqu'à 250 pieds en allant vers l'ouest.
CRESCENT, du côté ouest depuis la rue St-Catherine en allant vers le nord.
CUVILLIER, du côté ouest depuis la rue St-Catherine jusqu'à 300 pieds en allant vers le nord.
CUVILLIER, du côté ouest depuis la rue St-Catherine jusqu'à 100 pieds en allant vers le nord.
DALHOUSIE, du côté ouest depuis la rue Wellington à la rue William.
DELINELLE, du côté ouest depuis la rue St-Ambroise jusqu'à la voie du G.T.R.
DELORMIER, au coin sud-ouest de la rue Mont Royal.
DELORMIER, du côté est depuis la rue Marie-Anne jusqu'au trottoir permanent en allant vers le sud.
DELORMIER, depuis le No civique 847 à 887.
DEMONTEGNY au coin sud-est de la rue Cartier.
DESERY des deux côtés depuis la rue St-Catherine à la rue Rouville.
DESERY, du côté ouest depuis la rue Dufresne à la rue Ontario.
DOMINIQUE (Ave.), du côté sud depuis la rue Fulford jusqu'aux limites ouest de la Cité.
DOMINIQUE (St.), des deux côtés depuis la rue Marie-Anne à l'avenue Mont Royal.
DOMINIQUE (St.) du côté ouest depuis la rue Du Marché à la rue Val-Bélair.
DOMINIQUE (St.), du côté est depuis la rue Rachel à la rue Marie-Anne.
DOMINIQUE (ST.) des deux côtés depuis la rue Lagacheville à la rue St-Catherine.

DURFRESNE, des deux côtés, depuis la rue St-Catherine à la rue Chamby.
DURFRESNE, du côté est, depuis la rue Chamby à la rue DeMontigny.
DUKE des deux côtés depuis la rue Wellington à la rue St-Paul.
DULUTH (Ave.), du côté nord depuis la rue à l'ouest du Parc Lafontaine à la rue St-André.
DULUTH (Ave.), des deux côtés depuis la rue St-André jusqu'à la rue en allant vers l'ouest.
DULUTH (Ave.), du côté nord depuis la rue St-Denis jusqu'à la rue en allant vers l'ouest.
DULUTH (Ave.), du côté sud depuis la rue Dufresne jusqu'à la rue en allant vers l'est.
DULUTH (Ave.), du côté sud depuis l'avenue Laval à l'avenue de l'Hôtel-de-Ville.
DULUTH (Ave.), du côté sud depuis l'avenue de l'Hôtel-de-Ville à la rue Cadieux.
DULUTH (Ave.), du côté nord depuis la rue St-Laurent à la rue St-Dominique.
DURCHES, du côté est depuis la rue Sherbrooke à la rue Milton.
ELISABETH (St.), des deux côtés depuis la rue St-Catherine à la rue DeMontigny.
ELISABETH (St.), du côté ouest depuis la rue DeMontigny à la rue Ontario.
FAMILLE (St.), du côté est depuis la rue Prince-Arthur à l'avenue des Pins.
FAMILLE (St.), du côté ouest depuis la rue Sherbrooke à la rue Milton.
GERMAIN (St.), du côté est depuis la rue Duquette à la rue Ontario.
GERMAIN (St.), du côté ouest depuis la rue Stadacona à la rue Duquette.
IBERVILLE, du côté ouest, depuis la rue Logan jusqu'au trottoir permanent en allant vers le sud.
IBERVILLE, des deux côtés, depuis la rue Notre-Dame à la rue St-Catherine.
JOHN (St.), vis-à-vis du No civique 17.
JOLLETTE, du côté est, depuis la rue St-Catherine, jusqu'au No civique 93.
LEBER, depuis le No civique 130 à 134.
LUC (St.), du côté sud, depuis la rue Closse jusqu'à 140 pieds en allant vers l'ouest.
LUC (St.), du côté nord, depuis le No civique 73 et 75, jusqu'à 55 pieds en allant vers l'ouest.
LUC (St.), vis-à-vis du No civique 77.
MAISONNEUVE, depuis le No civique 552 à 650.
MARQUETTE, du côté ouest, depuis la rue Lafontaine à l'avenue Mont Royal.
MILTON, du côté nord, depuis l'avenue à la rue Shuter.
NOTRE-DAME, du côté sud, depuis la rue Jollette à la rue Nicolet.
NOTRE-DAME, du côté sud, depuis la rue Marlborough à la rue Desery.
PAPINEAU, au coin nord-est de la rue DeMontigny.
PAPINEAU, du côté est, depuis la rue Notre-Dame à la rue St-Catherine.
PINS (Ave. des), du côté nord vis-à-vis de l'Hôtel-Hôtel-Dieu.
ROUVILLE, du côté nord, depuis la rue Darling jusqu'au No civique 17.
VISITATION, depuis le No civique 634 à 664.

sont terminés et déposés au bureau du Parc Lafontaine à l'Hôtel de Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme assujetties au paiement de quelque taxe ou contribution foncière sont par les présentes sommées d'en payer le montant au sousigné, à son bureau dans les dix jours de cette date, sans autre avis.

(Signé),
W. ROBB,
Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 19 mai 1911.

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

Abonnez-vous au «Devoir»

LA

Banque Nationale

RAPPORT ANNUEL 1911

Mercredi, le 17 mai, à trois heures p.m., la cinquante-unième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Nationale a eu lieu dans les bureaux de la banque.

Etant présents:—MM. Rodolphe Audette, Victor Châteauevert, Nazaire Fortier, Victor Lemieux, Charles Pettigrew, Révél Tancrède J. Paquet, A. Boulet, MM. Jos. Archer, A. Bélanger, Jos. S. Blais, Lt.-Col. Charles A. Chauveau, Alph. A. Déchène, Cyr. F. Delage, N.P., M.P.P., C. Alfred R. Desjardins, N. Arthur Drolet, Pierre Drapeau, Achille Dessault, Cls. Frémont, Jos. Garneau, R. O. Gilbert, Charles Grenier, N.P., Henri Grandbois, James Johnson, Joseph Huard, Charles Jolin, Napoléon Lavoie, Elz. Labrecque, M.D., M. A. Labrecque, S. Jules LaRue, N.P., J. A. Lavery, J. D. Marier, James McClone, J. E. St-Pierre, Arthur E. Scott, Zotique Turgeon, Cyrille Tessier, N.P., Urie Tessier, F. Dumontier, Col. H. Oct., N.P., N. P., etc., etc., etc.

M. Rodolphe Audette fut appelé à présider l'assemblée et M. P. Lafrance fut prié d'agir comme secrétaire.

Avant de procéder à la lecture du rapport annuel, les messieurs dans les noms suivent furent élus scrutateurs, savoir: MM. Chs. Grenier, N.P., N. Arthur Drolet, R. O. Gilbert.

Le président donna alors lecture du rapport suivant:

C'est avec plaisir que vos Directeurs vous soumettent le résultat des opérations de la banque pour l'année finissant le 29 avril dernier.

Le compte des Profits et Pertes est comme suit:—

La balance au crédit de Profits et Pertes, le 30 avril 1910	\$ 26,014.08
Les profits de l'année, après avoir pourvu pour les intérêts accrus sur dépôts et pour les dettes mauvaises et douteuses, sont de	262,513.67
Formant la somme de	288,527.75
Qui a été appropriée comme suit:—	
Dividendes Trimestriels, 1910-11, au taux de 7 pour cent par an	\$140,000.00
Soit 1 1/2 pour cent payable le 1er août, 2 novembre, 1er février et 1er mai.	
Porté à Fonds de Pension	5,000.00
Porté à Fonds de Réserve	100,000.00
Laissant au crédit du compte de Profits et Pertes une balance de	\$ 43,527.75

Le résultat est satisfaisant et démontre un pourcentage de profit de 131.8 pour cent sur le capital. Ce pourcentage est légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent.

L'an dernier, nous avons mis \$150,000 au fonds de réserve; cette année, nous n'avons eu que \$100,000 à disposition pour cette fin. Cette différence de \$50,000.00 s'explique, non par une diminution des profits réguliers, mais par le fait que l'an dernier \$27,681.54 provenaient du compte de Profits et Pertes de l'année précédente, \$11,081.00 de la balance de la prime sur la dernière émission de capital et par l'augmentation de \$17,513.67 que nous faisons cette année au compte de Profits et Pertes. A la lecture qui vous sera faite du bilan, vous constaterez une augmentation satisfaisante des opérations de la banque.

Notre réserve atteindra bientôt 75 pour cent du capital, et nous croyons qu'il sera alors à propos de considérer l'opportunité de porter le dividende à 8 pour cent.

Nous avons eu, au cours de l'année, de fermer le bureau de Sainte-Anne-de-la-Pérade, et d'ouvrir des succursales aux endroits suivants:—Deschambault, Jonquière, et des sous-agences à: Isle-Verte, Lambton, Scott, Saint-Basile, Saint-Damase, Sainte-Eulalie, Saint-Jude, Saint-Valier.

L'an dernier, vous avez autorisé l'augmentation du capital par \$3,000,000. Une erreur dans la forme de la résolution nous oblige à vous la soumettre de nouveau cette année.

Tous les bureaux de la banque ont été inspectés durant l'année. Nos employés remplissent leurs devoirs avec intelligence et à notre satisfaction.

Le tout humblement soumis,

R. AUDETTE, Président.

Proposé par M. Rodolphe Audette, secondé par V. Châteauevert: Que le rapport du Bureau de Direction, ainsi que les états y annexés, qui viennent d'être lus, soient approuvés, publiés et imprimés pour l'usage des actionnaires.—Adopté.

Proposé par M. J. L. Lavery, secondé par M. Jos. Archer:—Que le fonds-capital de la banque soit augmenté de la somme de trois millions de dollars (\$3,000,000), portant le capital à cinq millions de dollars (\$5,000,000), et par le présent, les Directeurs ont l'autorisation et le pouvoir de prendre les moyens nécessaires pour obtenir du Bureau du Trésor un certificat approuvant le présent règlement, conformément à la Section 33 de l'Acte des Banques.—Adopté.

Proposé par M. Jos. Huard, secondé par M. Zotique Turgeon:—Que des remerciements soient votés à M. le Président

LE SOU DU PAUVRE

Achetez-moi ces fleurs. Madame, je vous prie,
Voyez, cela sent bon et sera frais demain;
Au nom du ciel, au nom de la Vierge Marie,
Madame, achetez-moi quelques fleurs; j'ai faim.
Mon bon Monsieur, voyez la belle violette,
Etrenez-moi; que j'aie au moins un peu de pain!
Achetez ce bouquet — répétait la pauvre,
Toussant et grelottant sous son fichu de lin.
Mais le monde passait, allant à ses affaires,
Sourd à son humble plainte, insensible à ses pleurs;
Les élégantes qui flânaient, vaines et fières,
N'avaient pas un regard pour elle et pour ses fleurs.
Comme le jour baissait, et comme les filets,
Qui sortaient de l'école en se donnant la main,
Deux terrassiers, poussant devant eux leurs brouettes,
Et le vieux balayeur, s'ar-rêtaient soudain.
— Pauvre enfant, dirent-ils, malade et sans ressources?
— Elle est malade, oui, mais elle souffrante et rien se soif.
— Eh bien, reprit le vieux, tirez de votre bourse
Le petit sou caché, celui du café noir,
Et tous ces braves cœurs videront l'escarcelle
Pour calmer son angoisse et pour la soutenir;
Et leur bonheur fut grand de voir sourire celle
Qui, sur ses fleurs d'hiver, peut-être allait mourir.
Bonté des misérables! Au ciel, ô Dieu, royaume
Les anges, les élus de la sainte Cité,
Et la mère du Dieu qui pour nous se fit homme.
Bénédiction cette aumône et votre charité!

Duchesse de ROHAN.

POUR VOUS, MESDAMES

A travers les Modes

Il est certain qu'à chaque nouvelle
saison, l'inspiration est grande lors-
qu'il s'agit de préciser ce qui va se
porter. Cependant, je vous ai déjà don-
né un petit aperçu, et vous savez que
je suis heureuse de pouvoir vous con-
firmer ce que je vous avais annoncé.
Toutefois, comme chaque jour amène
avec lui de nouveaux "tuyaux", je
tiens à vous en faire part de suite. A
savoir que l'on va faire réapparaitre le
"manifecté visible", et que les robes
res, et qui, certes, est bien le vêtement
commodé par excellence, soit qu'il soit
fait en drap léger, pour la demi-saison,
soit qu'il soit exécuté en soie légère
volée de grenadine ou de tulle.

Le vêtement que les couturiers ven-
tent "lancer" à pour but de rempla-
cer l'écharpe, dans laquelle nous nous
sommes toutes frileusement enroulées
est hiver. Je ne doute pas que ce
soit un succès, étant donné le côté très
pratique de ce coquet vêtement. Pour
l'été, il s'en prépare de réellement ex-
quis, à la mode, et qui, par leur gar-
ni de belle guirlande de fleurs et de
d'autres, en drap fin et si soyeux qu'il
on les dirait plutôt en soie molle, et
ornés de bandes de crêpe à grandes
fleurs entièrement brodées de galon
d'or et de dentelle de soie. D'autres,
enfin, sont en moire, aux reflets multi-
ples et chatoyants; et qui, par leurs
plis et leurs plis, ne dépassent pas la
taille dans le dos. Ce vêtement est l'ide-
al pour accompagner la robe Empire,
à laquelle il achève de donner un ca-
chet "vieux" de plus amusants.
Je ne veux pas m'attarder à vous
parler des blouses et des chemises,
car comme je vous l'ai annoncé, et
les sont plus que jamais à l'ordre du
jour.

Pour nos enfants, la mode reste sim-
ple, avec, cependant, un côté original
qui n'est pas sans charme; il permet
aux marmottes de se faire des fantaisies
et une foule de recherches d'élégance et
d'ingéniosité, qui met leur imagina-
tion à contribution.

Des attitudes défectueuses

Une des grandes terreur des parents
qui voient grandir leurs enfants est la
déformation que peut subir leur taille;
plus fréquente chez les jeunes filles que
chez les jeunes garçons, elle peut être
héréditaire, ou se développer sous l'ac-
tion d'attitudes vicieuses, de certains
travaux, surtout chez les enfants déli-
cats. Elle dépend de l'usage des bras,
de la colonne vertébrale. Elle se manifeste
dans des directions différentes et pro-
duit: "le lo le dos voûté ou dos rond,
qui est une exagération de la courbe
que présente le dos dans la position
qui correspond à la poitrine; 2o
l'"ensellure", qui englobe la colonne
des reins; 3o les déviations de la tail-
le sur un des côtés. C'est au médecin
à donner les conseils qui devront diri-
ger les parents et les éducateurs dans
ces états qui peuvent toujours devenir
graves, et entraîner de pénibles diffor-
mités, souvent de véritables infirmités
et de sérieuses maladies. Des que la
déviations se manifeste, il faut recourir
à lui, et se méfier d'une foule de con-
seils empiriques qui ont cours souvent
dans les familles, d'après le dire de
charlatans qui exploitent la crédulité
publique. Nous n'avons pas à par-
ler des divers traitements à employer;
pour les combattre, nous appellerons
seulement l'attention sur les moyens
de les prévenir dans bien des cas.

On devra, dans les classes, veiller sur
la manière dont les enfants se tiennent
debout: on évitera de les obliger de
demeurer par punition ou pour leur
leçons debout, les pieds joints, les
bras croisés sur la poitrine; si on
veut leur faire croiser les bras, il est
préférable de les leur faire croiser en
arrière, car on élargit ainsi la poitrine
et on facilite la respiration. La posi-
tion la plus naturelle d'un enfant est
celle où les pieds sont écartés d'un
pied de l'autre, et les bras pendants. Quand
il lira, on veillera à ce qu'il ait le
corps droit, le livre appuyé sur un pu-
pitre légèrement incliné, placé devant
lui, évitant de se courber en avant, ou
de se courber en arrière sur le dos.
Quand l'enfant écrit, on l'habitue à
garder le corps droit, sans tenir une
épaule plus haute que l'autre. Le pa-
piër doit être au corps et non le
corps au papier; l'enfant doit être de-
vant la table à écrire comme devant
la table à manger et à l'école. Il sera im-
portant, au commencement surtout, de
ne donner que des leçons de courte du-
rée. Nous appliquerons au dessin ce
que nous avons dit à l'occasion de la
lecture et de l'écriture.

Pour les jeunes "contourneuses", elles
rapprocheront leur ouvrage de leur
corps et éviteront de rapprocher le corps
de l'ouvrage en l'inclinant; elles appuieront
la colonne vertébrale au dossier
de la chaise; l'ouvrage sera retenu sur
la table par une masse pesante, ce qui
permettra de l'observer facilement.
Les mêmes observations s'adressent
aux "brodeuses" pour la tenue du
corps; nous ajouterons qu'elles ne
doivent pas servir de métiers mon-
tées.

Les "repasseuses" sont souvent ex-
posées à des déviations latérales de la
taille; pour les prévenir, il faut veiller
qu'elles n'aient pas de tables trop
hautes et les habituer à repasser égale-
ment des deux mains.
Trop souvent on fait porter des en-
fants de quatre ou cinq ans par des
jeunes filles de huit à douze ans; une
conséquence fréquente pour la "portè-
se" est une déviation latérale de la
taille sur le bassin, parce qu'on porte
l'enfant sur le même côté; il faudrait
leur recommander de passer leur bras
de l'un des bras à l'autre, et surtout
de confier cette occupation qu'à des
jeunes filles âgées de treize à quinze
ans. Il n'est pas jusqu'à l'usage de l'é-
tude ne puisse nuire au développement

employé, passez-les dans un coton à
friction. Ajoutez le sel et le sucre au
lait chaud. Ajoutez aux amandes et
faites bouillir quelques minutes. Servez
bien chaud.

CREME AU POULET

1-2 tasse de mie de pain, 2 jaunes
d'œufs, pincée de sel de céleri, 1 tasse
de lait, 2 cuillères à table de blanc de
poulet, 1 pincée de sel.
Prenez la mie du centre d'un pain
rassis et mettez-la avec le poulet ha-
ché, battez les jaunes jusqu'à ce qu'ils
soient bien mêlés, ajoutez le sel, le sel
de céleri et le lait. Ajoutez aux au-
tres ingrédients et mélangez bien ensemble.
Remplissez des plats à entrées avec ce
mélange et faites cuire dans une léche-
rite à moitié remplie d'eau bouillante.

PATE BRISEE.

4 tasses de farine, 1 cuillère de sel,
1 tasse de beurre, 1 tasse de saindoux,
(couper le beurre et le saindoux dans
la farine jusqu'à ce qu'elle soit en
grumeaux), 1 tasse d'eau à la glace.
Délayez avec le couteau. On ne met
les mains que pour former la pâte en
boules. On met geler.

Au moment de vous servir de la pâ-
te, étendez-la sans la repeler.

GRUAU

1-2 tasse de farine d'avoine, 6 tas-
ses d'eau bouillante, 1 cuillère à thé de
sel, entre 1-2 heures. Servir, chaud
avec sucre et crème.

GRUAU EPAIS

1 tasse de farine d'avoine, 2 tasses
d'eau, un peu de sel, cuire au bain-
marie toute la journée ou toute la
nuit.

La Fête de Charité
Victoria

(Victoria Tag Day)

EST PATRONISEE PAR LES PLUS
HAUTS DIGNITAIRES DE LA
PUISSANCE.DEVOUEMENT EXTRAORDINAIRE
DE NOS MONTREALAIS.

Nos Montréalais, tant Anglais que
Canadiens-français, rivalisent
de zèle et de dévouement pour faire de
l'organisation de la fête de charité
"Victoria" un succès grandiose qui
sera tout à l'honneur de la métropole
du Dominion.

A part des cinq comités qui ont tra-
vaillé activement à l'organisation de
la fête, nous comptons à l'heure qu'il est,
72 sous-comités, dans les sections cana-
diennes-françaises, qui se chargeront de
la vente des insignes, des drapeaux, des
roses, des confins de la ville jus-
qu'au centre. Les anglaises ont aus-
si de nombreux sous-comités, et leur
organisation est parfaite.

Toutes ces initiatives et tous ces dé-
vouements réunis vaudront aux œuvres
de charité affiliées à la Fédération Na-
tionale Saint-Jean-Baptiste et au Con-
seil National des femmes, un beau dé-
nier, car nous savons que riche et pau-
vre contribueront à l'achat des insig-
nes, roses et drapeaux.

Les présidents de sous-comités sont
instantanément priés de garder dans leur
sous-comité, les tronc des vendeuses
qui s'absenteront et si le départ est
définitif, et que la vendeuse n'est pas
remplacée, le tronc sera remis, sur dé-
livrance d'un reçu à l'une des dames
autorisées, à parer les dits tronc.
Nous recommandons au public de
s'intéresser à cette grande fête de cha-
rité. Le "Tag Day" a été pour To-
ronto, Ottawa et Québec, une occasion
de prouver l'esprit généreux de leurs
citoyens. Montréal qui est plus riche
et plus grand, tiendra en cette occa-
sion, à maintenir très haut le bon re-
nom de la métropole du Canada.

En cas de pluie la fête de charité
"Victoria" se célébrera le vendredi 26
mai.

Voici les noms des œuvres de la Fé-
dération Nationale Saint-Jean-Baptiste
qui se partageront la moitié des béné-
fices complets de la fête de charité
Victoria. L'autre moitié ira aux œu-
res anglaises.

La crèche des sœurs de la Miséri-
corde, l'hôpital Notre-Dame, l'hôpital
St-Jasine, l'Asile St-Vincent de Paul,
les Aveugles de Nazareth, les Sourdes-
Muettes, l'Assistance Publique, et la
huitième ira à des œuvres sociales af-
filiées qui font en même temps des œu-
res de charité.

Leurs Excellences Lord et Lady Grey
ont accepté le patronage de la "Fête
de Charité Victoria", ainsi que Sir F. et
Lady Langille, Sir W. et Lady
Laurier, Sir Lomer Gouin, un grand
nombre de ministres, sénateurs, députés,
juges, etc., etc.

La guérison de l'ivrognerie
est-elle un miracle?NON, RIEN QUE DE LA PURE
SCIENCE

Beaucoup d'ivrognes sont envoyés en
prison quand c'est un remède qui leur
faudrait. La boisson a miné leur
constitution, enflammé leur estomac et
leurs nerfs tant que leur soit n'a été
satisfait, s'ils n'ont pu la faire dispa-
raître par une prescription scientifique.

La Prescription Samaria fait cesser
le besoin de boire, raffermi les nerfs
agités, rend la santé et l'appétit et
fait que la boisson devient désagréable
et même repugnante. Elle est sans
odeur et sans goût et se dissout instan-
tamment dans le thé, le café ou la
nourriture. On peut la donner à la
connaissance ou hors la connaissance
du patient.

Lisez ce qu'elle a fait pour Mme Ai-
mé B...
"J'ai attendu avant de vous écrire
parce que je voulais m'assurer que
la Prescription Samaria avait guéri com-
plètement mon mari. Il y a mainte-
nant un mois et demi qu'il n'a fait plus
usage, et il dit qu'il n'aime plus
la boisson du tout."

C'était un buveur obstiné et il avait
par son mari et les vingt-deux ans qui
suivaient son mariage.
Merci pour le bien que vous nous
avez fait à mon mari et à moi. Puisse-
vous longtemps poursuivre votre
œuvre excellente."

MME AIME B...
Copper Cliff, Ont.
Si maintenant vous connaissez quel-
que infortuné qui ait besoin du Traite-
ment Samaria, parlez-lui-en à lui, à sa
famille ou à ses amis. Si vous avez
quelque ami ou connaissance qui
prend l'habitude de l'intempérance, aidez-
le à se débarrasser de ses étreintes.
Ecrivez aujourd'hui.

UN PAQUET SAMARIA GRATUIT de
la Prescription Samaria, avec brochure
re, donnant détails complets, témoi-
gnages, prix, etc., sera envoyé absolu-
ment gratis et franco sous enveloppe
cachetée à quiconque en fera la deman-
de en mentionnant ce journal. Corres-
pondance absolument confidentielle.
Ecrivez aujourd'hui à The Samaria
Remedy Company, Département 78-49
rue Colborne, Toronto, Ont. Aussi en
vente aux pharmacies d'Henri Lancet-
tini, coin St-Denis et Ste-Catherine et
820 Boulevard St-Laurent, coin Prince
Arthur.

LUNDI ET MARDI
AU
MAGASIN DE LA COURONNE

Bonnes Nouvelles de notre Sous-sol à l'adresse des ménagères économes

Un char complet d'articles en Pulpe et en Bois expédiés par les grands manufacturiers Thomas & Co. Ltd, a pris feu en route endomma-
geant quelque peu le contenu, notre acheteur toujours sur le qui-vive afin de pouvoir offrir une primeur à nos clientes, s'est empressé de saisir
cette occasion peut-être unique. Nous voulons que tous en bénéficient.

SEAOX

200 seaox en pulpe, ce
sont les plus durables. Va-
leurs de 65c à 75c. Lundi et
mardi...

21c

BALAIS

300 balais en paille de riz
3 et 4 cercles. Rég. 29 à 50c.

21c

CUVETTES

350 cuvettes en bois, 2 et
3 cercles en fil galvanisé.
Rég. 75 et \$1.10. Lundi et
mardi...

49c

LAVEUSES

250 laveuses en bois et en
zinc. Rég. 29 et 49. Samedi
et mardi...

21c

300 Cuvettes en pulpe, les
meilleures. Rég. \$1.25 à
\$1.86. Lundi et mardi...

69c

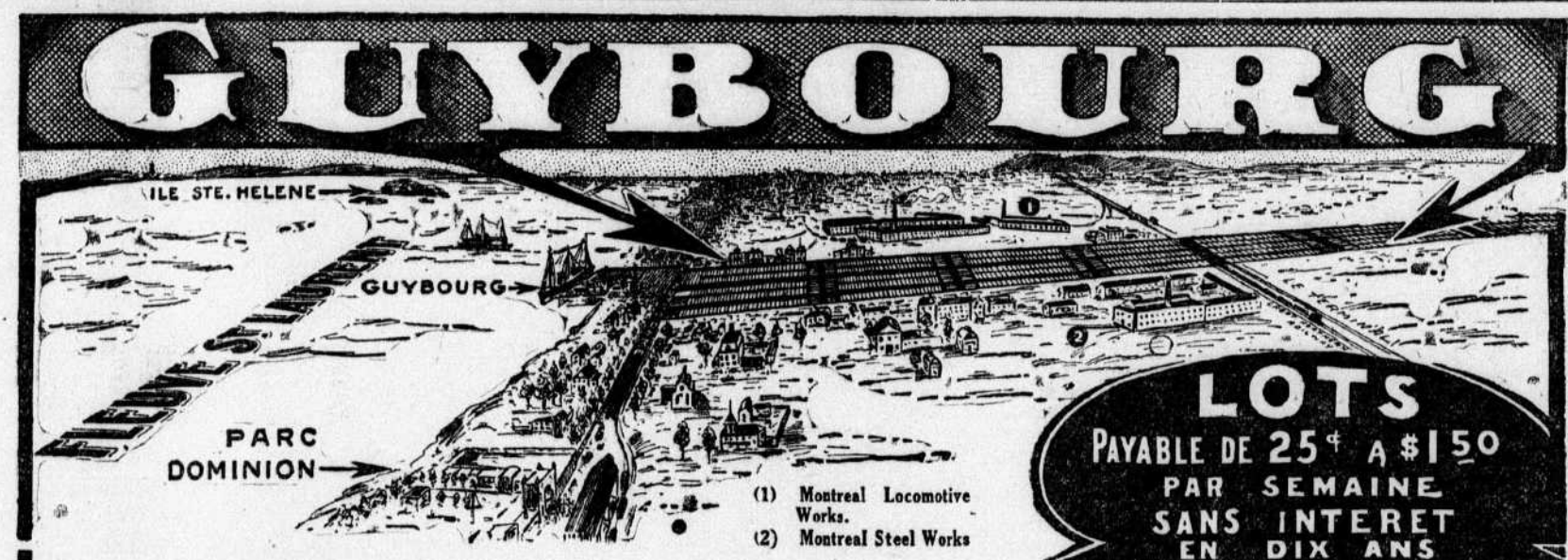
Vente Phénoménale de Prélarts

250 Coupons de prélart anglais et écossais, 2 vges de largeur, grand choix de patrons et dessins nouveaux.
Valeur de 20 à 35c. Longueurs de 20 à 22 pouces. Lundi et mardi...

21c

Voyez nos vitrines.
Voyez nos prix.

O. LEMIRE & CIE, 204 St-Denis.

Avez-vous vu le nouveau magasin
que nous sommes en train de construire sur
la rue Ste-Catherine.DEVENEZ
PROPRIETAIRELa chose se peut si vous le
voulez.Epargnez quelques dollars et
achetez vous un lot de terrain.Chaque dollar que vous paierez
pour vous acheter un lot sera
un dollar ajouté à votre ri-
chesse.Peu de gens se rendent compte
de ce qu'ils paient de trop pour
le loyer de leur maison.En s'endettant pour s'acheter un
"HOME" on s'habitue à l'éco-
nomie et on marche à la fortune.Les terrains de GUYBOURG
sont les plus beaux, les mieux
situés et les plus économiques
sur toute l'Ile de Montréal.Les lots vendus se construisent
rapidement, les rues y sont
ouvertes, les égouts sont posés,
l'aqueduc y distribue une
eau de source pure, l'éclairage,
le téléphone, le bureau de poste
sont installés.En un mot GUYBOURG est la
place idéale pour se construire.GUYBOURG est à proximité des
écoles, églises, etc. Tous les
travains allant à l'Est y con-
duisent ainsi que le Terminal
et le Grand Nord.De nombreuses industries exis-
tent à GUYBOURG, d'autres
s'y implantent et chaque jour
vient accroître la valeur des
propriétés.Les conditions d'achat des ter-
rains à GUYBOURG sont
faciles.Allez de suite choisir un ou plu-
sieurs lots. — Nos agents de
vente sont sur les terrains tous
les après-midi.La Compagnie Foncière
Suburbaine de Montréal

7 PLACE D'ARMES

Tel. Main 7628.

Association

Professionnelle

DES EMPLOYEES DE MANUFAC-
TURES

Les membres de l'Association Profes-
sionnelle des Employés de Manufac-
tures sont priés de se rendre en très
grand nombre à leur assemblée de de-
main, dimanche le 21, à la salle No
11 du Monument National.
L'ordre du jour comprendra l'élection
du conseil. Nous sommes certains
que les membres porteront un grand
intérêt aux choix des officiers.

Nous aurons aussi le plaisir d'en-
tendre madame Gerin Lajoie dans une
charmante causerie sur nos devoirs so-
ciaux.

Comme tous le savent, madame Gé-
rin Lajoie est cette femme forte et gé-
néreuse qui aime toutes ses sœurs les
canadiennes-françaises. Le plus grand
honneur de reconnaissance que nous
faisons lui rendre, c'est de venir nom-
breuses nous abriter sous l'égide de la
Fédération Nationale St-Jean-Baptiste,
pour y recevoir ses précieux conseils,
nous aimer les uns les autres.

Mardi le 23 aura lieu le dernier cours
à l'école ménagère. L'utilité de ce
cours doit suffire pour y amener un
grand nombre de nos sœurs. Le docteur
Masson parlera des maladies conta-
gieuses.

Les membres de la caisse de Secours
qui ont été malades durant ce mois de-
vront se présenter avec les deux certi-
ficats requis pour retirer leurs béné-
fices.

Le départ se fera à 8 h. 30 am. de
la rue Lasalle à Maisonneuve. Re-
tour à 5 h. p.m.

Il y aura dans la journée heure
sainte, chemin de la croix, procession
à Lourdes, etc.

S'il pleut le pèlerinage sera remis
au dimanche suivant, 28 mai à 1 h.
p.m. Le directeur du pèlerinage est
l'abbé Ernest Marsan de la paroisse
St-Basile, rue Vallum, le prix du bil-
let est de 25 centimes aller et retour.

Scotstown, 19. — Le feu de forêt s'est
de nouveau déclaré dans une limite à
bois appartenant à la compagnie Guelph
Cask, située aux environs de Petit Qué-
bec, à deux milles près du village de Le

Patrie. On a dû envoyer des escouades
d'hommes qui lutteront contre l'élé-
ment destructeur. On craint bien que
leurs efforts ne soient inutiles et, à
moins que de grosses pluies ne tombent
sous peu, toute la limite pourrait bien y
passer.

In Memoriam

Le 17 mai, à Beloeil, ont eu lieu
les funérailles de M. Alphonse Duha-
mel, décédé le 14, à l'âge de 66 ans.
La cérémonie funéraire présidée par
M. le chanoine F.-X. Jeanotte, curé
de la paroisse, a été des plus impor-
tantes. Chant superbe, assistance
nombreuse, concours remarquables des
communautés religieuses et des pa-
roisses environnantes.

M. Alphonse Duhamel naquit le 16
décembre 1845 du mariage de M. Je-
seph Duhamel et de Dame Catherine
Vandanaigue - Gadbois. Il était frère
de M. Joseph Duhamel, citoyen de
Beloeil, et de feu M. le chanoine Du-
hamel, curé de Saint-Pie. Il comptait
deux sœurs et trois nièces dans
la communauté des SS. Noms de Jé-
sus et de Marie, ainsi qu'une nièce
dans la communauté de la Providen-
ce.

Après avoir administré le bien pa-
ternel au Ruisseau de Beloeil et s'être
fait l'appui de la consolation de ses
vieux parents, il vint, en 1884, se
fixer au village, à proximité de l'égli-
se, afin de satisfaire sa piété en
s'occupant plus à loisir de la direc-
tion du chant sacré.

Aussi, quand, il y a quelques mois
les progrès d'une maladie qui ne par-
donne pas, l'arrachèrent à ses fonc-
tions favorites, il s'en désigna avec re-
gret. Un jour — c'était le saint jour
de Pâques — présument de ses forces,
il monta furtivement à la tribune et
fit entendre à l'auditoire étonné le
chant "Resurreximus". C'était son
adieu suprême. Il ne devait plus
chanter qu'au ciel qui nous l'espérons
ne tardera pas à récompenser ce
chrétien modèle, affable et bienveillant
pour tous, incliné d'une manière par-
ticulière vers les pauvres et les souff-
rants.

Selon le désir du cher défunt, di-
verses communautés religieuses furent
représentées à ses funérailles. Il y
avait des sœurs des SS Noms de Jé-
sus et Marie d'Hochebourg, de Saint-
Hilaire et de Beloeil; des sœurs de
la Providence de Beloeil, de l'Insti-
tution des Sœurs-Muettes, de l'Hô-
pital des Incurables de Montréal, des
sœurs de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe;
des sœurs de l'Asile de Na-
zareth, du Bon Pasteur et de la Misé-
ricorde, de Montréal.

LISEZ

demain le premier numéro du
"PEUPLE."



LA
PEPTONINE
est le
NERF DE LA SANTE
pour
BEBE

C'est le meilleur ali-
ment que vous puissiez
lui donner. Si vous en
faites usage vous sou-
trayez les maux d'esto-
mac, douleurs intestinales,
diarrhée avec leurs
terribles
conséquences.

TROIS-RIVIERES, P. Q. Canada
Endroit idéal pour se reposer et refaire sa
santé. L'une des meilleures institutions du
genre en Amérique. On y traite avec suc-
cès, les maladies nerveuses et chroniques:
Neurasthénie, dyspepsie, rhumatisme, névral-
gie, affection cardiaque, du foie et des
reins, maladies des femmes, hystérie, etc.
Méthodes scientifiques, et compris eau d'au-
cun, courants de haute fréquence, bain élec-
trique, de vapeur et d'air chaud, bain de Na-
heim, ozone, rayons X, massage, sérum, etc.
Chambres très confortables, pension excel-
lente, eau de source, eaux minérales pro-
venant de nos fameuses sources Ste-Madeleine,
trois rivières, aux pentes méridionales.
Quinze années de succès.
Deux médecins résidents.
Pour renseignements et prospectus illus-
trés Adresses à
SANATORIUM DE BLOIS,
Trois-Rivières, P. Q.

L'éclairage à Sainte-Anne
de Beupré

Ste-Anne de Beupré, 19 mai. — No-
tre jolie localité va, d'ici peu bénéficier
des avantages d'un éclairage moderne,
à la suite de l'installation d'une usi-
ne électrique nouvelle, développant un
pouvoir de 700 chevaux.
Jusqu'à présent il n'y avait, pour
le service du chemin de fer électrique,
qu'un pouvoir de 200 chevaux.

Le nouvel établissement qui prendra
son énergie au Sault Montmorency,
permettra de fournir la lumière élec-
trique à tous les habitants. On pour-
ra aussi augmenter le trafic des mar-
chandises.

OCCASIONS AUX DAMES
ECONOMES

Vente Spéciale de Tapis, Pré-
larts, Rideaux, Portières, Etc.,
Etc., cette semaine. Réductions
extraordinaires à tous nos comp-
toirs. Visitez nos magasins.
EUGENE VIAU, 1321 à 1329 rue
Ste-Catherine Est, coin Dufresne.

Emmagasinage
des Fourrures

Confiez-nous, pour les mois d'é-
té. Nous les assurons contre le feu,
les mites et les voleurs, moyennant 3
pour cent de leur valeur. Nous vous
en livrerons à l'automne, nettoyées
et lustrées, sans frais supplémentai-
res.

La Grande Maison de Fourrures
Nous allons chercher les effets à
domicile.

Chas. Desjardins & Cie
130 rue Saint-Denis,
Entre Sainte-Catherine et Dorchester.
Tél. Est 1536-1537.

TRAIN DU DIMANCHE DE MONT-
REAL A HEMMINGFORD, FORT
COVINGTON ET GARES INTER-
MÉDIAIRES.

Chaque dimanche jusqu'à autre avis.
un train spécial laisse Montréal à 8.05
a.m. pour Hemmingford, Fort Cove-
ington et gares intermédiaires. Au retour,
ce train laisse Fort Covington à 6.20
p.m., et Hemmingford à 7.00 p.m. pour
Montréal, arrêtant aux gares intermé-
diaires.

LA VIE AUX CHAMPS

POMMES, PRUNES, ETC.

Les notes qui suivent ont été prises au vol lors de l'audition d'une conférence donnée par un membre de la société pomologique de la Province de Québec.

Malheureusement il manque un feuillet à notre calepin, ce qui nous prive du plaisir de donner crédit à l'auteur pour l'étude sérieuse qu'il a faite des sujets suivants:

Les moyens à employer pour se débarrasser des insectes nuisibles dépendent beaucoup de leurs métamorphoses, de la manière dont ils se nourrissent, et de la conformation générale de l'espèce que l'on veut détruire.

A un certain moment de leur existence, les insectes sont faibles et sans défense. Il est alors facile de les détruire, par des insecticides ou par des cultures appropriées. C'est pourquoi beaucoup d'experts étudient avec le plus grand soin, aujourd'hui, l'évolution et les mœurs des insectes nuisibles. En appliquant aux pommiers des pulvérisations au temps et de la manière voulus, on peut détruire environ 80 p.c. des vers de la pomme. C'est par l'étude attentive des métamorphoses et des mœurs du ver de la pomme que l'on a trouvé quand et comment le détruire.

Il est nécessaire d'étudier l'évolution comme aussi certains détails du régime alimentaire de chaque espèce d'insectes; mais, en général, on peut dire que, relativement à la manière de se nourrir, il y a deux divisions d'insectes nuisibles.

Insectes broyeur. — Les chenilles, les sauterelles, les coléoptères de "la mouche" de la pomme de terre, le barbeau barré du concombre; les larves, telles que celle du doryphore (mouche) de la pomme de terre, le ver blanc, mangent des parcelles de la plante sur laquelle ils vivent. Grâce à ce mode de nutrition, on peut les détruire en répandant du poison sur les parties qu'ils doivent absorber, si on peut y atteindre. Les insectes avalent ce poison avec les parcelles de la plante. Les matières toxiques les plus généralement employées à cette fin sont l'arséniate de plomb et le vert de Paris.

Insectes suceurs. — Certains insectes nuisibles ont un appareil buccal conforcé pour la succion. Les pièces buccales comprennent un tube, ou rostre, placé en-dessous de la partie antérieure de la tête. Ce rostre sert de gaine à des filets très fins, au moyen desquels les insectes percent le tissu végétal dont ils pompent la sève. Les insectes suceurs se nourrissent exclusivement du suc des plantes. Les substances empoisonnées, répandues sur les feuilles et les rameaux, sont à peu près sans effet sur eux. Les pucerons, ou poux des plantes, les kermès ou poux des écorces, et les punaises de la courge, sont des exemples d'insectes suceurs. Pour avoir raison des insectes suceurs, il faut leur donner une pulvérisation insecticide qui les atteigne directement. Il est donc essentiel que le liquide de l'arrosage soit distribué avec soin, et sous forme de fine poussière liquide.

Les insectes respirent par le moyen de canaux aérières appelés trachées. Par leurs fines ramifications, ces conduits distribuent l'air à toutes les parties du corps. Les

orifices des canaux aérières s'appellent stigmates. Ils sont disposés symétriquement de chaque côté du thorax et de l'abdomen.

On tire avantageusement parti de cette conformation spéciale pour combattre les insectes suceurs. Les huiles, le savon à l'huile de poisson, et l'émulsion de pétrole, tuent les insectes en les recouvrant d'une couche d'huile. Toute poudre fine obstrue les stigmates des insectes, met obstacle à leur respiration et, par suite, les chasse ou les tue.

PARASITES DES POMMES

Le nombre des pulvérisations nécessaires pour obtenir les meilleurs résultats varie un peu selon le temps et les lieux. Dans cette province, à mon avis, le mieux est de faire régulièrement tous les ans quatre pulvérisations. On peut en faire davantage, au besoin. La première fois, on applique de la bouillie soufrée, de bonne heure, au printemps, avant que la végétation ne s'éveille. Par cet arrosage, on aura facilement raison des kermès, des pucerons et, jusqu'à un certain point, du ver des boutons et des portecase. Ce remède, qui est également un bon fongicide, doit être appliqué peu de temps avant l'épanouissement des bourgeons. La deuxième fois, on fait une pulvérisation de bouillie bordelaise empoisonnée, immédiatement avant l'éclosion des boutons à fleur. La date précise varie selon le temps et les lieux. Ce traitement se donne surtout pour combattre la gale et arrêter les ravages que font les chenilles à cette époque.

La troisième pulvérisation, très importante à cause du ver de la pomme, se fait immédiatement après la chute des fleurs. Pour qu'elle produise des résultats, on doit l'appliquer avant que le calice ne se ferme, ce qui a lieu ordinairement dans les dix jours qui suivent la chute des pétales. On s'abstient de faire usage de solution empoisonnée pendant que les arbres sont en pleine floraison. Il faut faire cette troisième pulvérisation assez parfaitement pour que toutes les feuilles soient bien couvertes de la composition employée.

La quatrième pulvérisation de bouillie bordelaise empoisonnée se donne au commencement du mois de juillet. Elle se pratique surtout pour combattre la gale; on y ajoute du poison pour détruire les chenilles qui causent ordinairement des dommages à cette époque; elle sert aussi contre le ver de la pomme. Si l'on craint les attaques du charançon, on devra faire un arrosage supplémentaire de bouillie bordelaise empoisonnée, une dizaine de jours après la troisième pulvérisation et une dizaine de jours avant la quatrième proprement dite. Si l'on fait ces arrosages pour combattre le charançon, on ajoutera de l'arséniate de plomb à la bouillie bordelaise, à raison de trois livres par tonne.

Si l'on a bien mélangé les matières employées si on les a parfaitement appliquées, on arrêtera les ravages de la plupart des ennemis des pommiers de cette province. S'il y a d'autres ennemis, tels que les vers rongeurs, l'arpenreuse, les vers des boutons, les porte-case, les pucerons et beaucoup de chenilles, on peut en avoir raison par les méthodes conseillées précédemment.

(A Suivre)

L'ALBERTA

Seuls ceux qui ont vécu dans un pays neuf peuvent se faire une idée du mouvement colonisateur qui se produit à l'heure actuelle dans l'Alberta. Jamais rien de tel n'a eu lieu dans le monde entier, on a considéré comme phénoménal l'immigration aux Etats-Unis. Mais, il ne faut pas oublier les d'acres situées à Peace River, pour quelle s'élève de cinq mille à deux cents mille immigrants par année, il a fallu que de nombreuses années s'écoulent. Aux Etats-Unis, les immigrants venaient principalement des pays d'Europe. Au Canada, ils accourent à la fois d'Europe et des Etats-Unis, ce qui produit une colonisation plus rapide. Les vastes plaines où naguère s'élevaient les bœufs sont maintenant parsemées d'heureux foyers qu'entourent de riches moissons. Les américains y affluent. Ils transforment en peu de temps cet admirable pays qui est pour eux la Mecque rêvée. Ils reviennent à ce sol britannique qu'ils ont autrefois quitté et ils reviennent parce qu'ils aiment l'Alberta et qu'ils s'y enrichissent.

La question du climat est d'une grande importance pour celui qui projette d'établir un nouveau foyer. Or le climat de l'Alberta est agréable, salubre et convient à toute personne d'une santé ordinaire. La sécheresse de l'atmosphère, le grand nombre de jours ensoleillés, la fraîcheur des brises soufflant à travers les plaines, l'altitude de son sol qui se trouve à trois mille pieds au-dessus du niveau de la mer, tout contribue à faire de l'Alberta un des pays les plus sains du monde. Son climat est particulièrement favorable aux personnes qui souffrent des poux-mons. Un grand nombre d'immigrants qui avaient perdu tout espoir de revenir à la santé ont repris dans l'Alberta leurs forces perdues.

Il n'y a aucun doute que ce pays, dont la formation est si variée, le sol si fertile et si riche en bois et en minéraux et si facilement colonisable, offre aux colons des chances de succès sans nombre. Des mines d'une richesse prodigieuse y attendent d'être exploitées. Les populations y demandent des articles de commerce fabriqués au pays et l'on peut trouver des chances d'affaires dans toutes les parties du pays.

Quant à la région de la Rivière de la Paix, dont on parle si souvent, elle comprend les localités situées sur les bords de cette rivière. Il s'y est déjà établi un certain nombre de colons, mais il reste encore à y coloniser une vaste région comprenant plusieurs milliers d'acres situés à Peace River Crossing, Dunsmuir, et dans un rayon de trois cents cinquante milles du Nord-Ouest au Sud-Est. D'après des experts, il y a présentement au Nord de la Rivière Athabasca autant de terres propres à l'agriculture que dans tout territoire des autres provinces maintenant en état de culture. Une très minime portion de cette partie du pays située au Nord de la Rivière Athabasca a été arpentée. Il n'y a pas de doute que la région inexploitée, si elle n'était pas propice à l'agriculture, ce qui est probable, serait très propre à l'élevage. A Fort Vermilion, point situé à 400 milles au Nord d'Edmonton, on a fait de magnifiques récoltes de blé et depuis nombre d'années on y cultive toutes espèces de céréales. Les gens bien au fait de la nature du sol à la Rivière de la Paix soutiennent qu'elle offre plus d'avantages que les régions du Sud et de l'Est. Un jour viendra où plus d'un million de cultivateurs prospères habiteront ce pays.

Treize cents "homesteads" étaient prêts à être occupés le 1er janvier 1909. Durant l'année 1909, plus de 11,000 lots ont été délimités et l'année dernière les arpentiers en ont arpenté un grand nombre d'autres qui peuvent être occupés.

Maintenant, je conseillerais aux personnes qui désirent s'établir dans l'Alberta, de se rendre à St-Paul des Métis, Athabasca Landing, Lac St-Vincent, St-Edouard, Laford, Duvernay, Thérien, Brossaerville et Edmonton capitale de l'Alberta. La moyenne du rendement pour l'avoine est de 55 minots à l'acre et pour l'orge de 40 minots. Le mil rapporte de 2 à 3 tonnes à l'acre et le blé de 40 à 50 minots à l'acre. On importe chaque année 818 la tonne dans l'importation quelle ville de la province. Les pâturages produisent des bœufs d'une qualité égale à celle des animaux élevés à l'étable dans l'Ontario ou en Europe. Depuis plus de vingt ans les chevaux des plaines de l'Alberta détiennent une réputation mondiale et la demande à cet égard est bien supérieure à l'offre. De plus, l'industrie laitière offre les moyens de payer toutes les dépenses de la vie et des travaux de la ferme. Il est facile à tout cultivateur d'avoir 20, 25 et même 50 vaches à lait. Le beurre se vend rarement au-dessous de 25 cts la livre, et en hiver le prix moyen du beurre frais est de 40 cts la livre. L'Alberta est en outre une des plus grandes réserves de charbon du monde. En des centaines d'endroits, on le trouve de plain pied le long des rivières et des cours d'eau.

Pour le cultivateur et l'ouvrier, le "homestead" est le moyen le plus facile de se créer un foyer et de vivre indépendamment dans un pays où les récoltes ne manquent jamais, où les taxes sont peu élevées et les écoles excellentes. L'Alberta est le plus vaste territoire de terres fertiles au monde. C'est là qu'on trouve le plus beau soleil, le meilleur climat pour l'homme et les troupeaux.

Vous qui cherchez à fonder un foyer, n'oubliez pas que le 30 mai des convois d'excursion quitteront Montréal pour se rendre en Alberta et que les prix de passage seront des plus réduits. Pour plus amples renseignements au sujet de l'Alberta, écrivez à, ou allez voir personnellement L. H. MAILLET.

Agent de Publicité de l'Alberta, 67 1-2 Saint-Antoine, Montréal, Qué.

Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

HOPITAL STE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

C'est avec reconnaissance que les dames patronnesses de l'Hôpital Ste-Justine accusent réception des dons suivants:

Avril 1911. — M. N. E. Hébert, 1 harmonium; Mlle Chabot, 1 harmonium; Pensionnat du St-Nom de Marie à Outremont, 1 lit complet de Pensionnat du St-Nom de Marie à Hochelaga, \$2.00; Mme C. Théo, Vieux, \$5; Mme Sévère Lavolette, St-Jérôme, 2 gallons sirop d'érable; Plusieurs articles de lingerie, La Lavette.

Dispensaire tous les jours de la semaine à 10 h. au No 1107 ave Delormier.

Tous les jours: médecine. Mardi: maladies de la peau. Mercredi et vendredi: Chirurgie. Mercredi et samedi: Yeux, nez, gorge, oreilles. Jeudi: Dentiste.

Goutte de lait tous les jours de 2 à 4 hrs. Téléphone, St-Louis 3935. Autre dépôt au No 773 Lagacière Est. Distribution du lait tous les jours, 10 h. 30 du matin.



9246 AVRIL 2

D 00.75

E.J. PAYETTE
Epicière et Boucher
Vins et Liqueurs
582 STE-CATHERINE EST
Achète au comptant
Vend au comptant
et donne le bénéfice
à ses clients

Procurez-vous un Reçu

LORSQU'UN CLIENT FAIT UN ACHAT AU COMPTANT, le Registre-Caisse National produit automatiquement un reçu imprimé qui ne peut être modifié. Ce reçu fait voir le montant payé, la date, le numéro de la vente, l'initiale du commis et l'annonce du marchand. Le montant est aussi inscrit à l'intérieur de l'appareil.

Ceci prouve au propriétaire qu'il a son argent et montre au client que la vente s'est effectuée correctement. Cela prévient les disputes.

QUAND UN CLIENT DONNE DE L'ARGENT EN ACOMPTE, le Registre-Caisse donne un reçu montrant que le montant est bien crédité. Il ajoute aussi ce montant sur les roues à additionner et l'inscrit pour la garantie du propriétaire.

Ceci prévient les erreurs et les disputes qui causent les pertes dans le commerce.

Un Registre-Caisse National, adopté pour votre commerce, supprimera les erreurs, prévendra les disputes, développera le commerce et augmentera vos profits. Il est facile à comprendre, le fonctionnement en est simple, il épargne du temps et de l'argent. Si l'on considère les matériaux et le travail qui entrent dans leur fabrication et tout ce qu'ils accomplissent, les Registre-Caisse National sont les machines vendus au plus bas prix. Prix \$13 à \$870. Ecrivez pour renseignements complets à

QUAND DES MARCHANDISES SONT VENDUES A CREDIT, un reçu est émis, donnant le montant de l'achat et montrant à la satisfaction du client que le chiffre exact est inscrit. Le montant est automatiquement ajouté sur les roues d'addition de crédit, à l'intérieur du Registre-Caisse, et cela supprime toute erreur ou négligence.

Cela empêche les pertes qui arrivent si souvent autrement, quand on a négligé de charger les marchandises livrées.

QUAND DE L'ARGENT EST PAYE pour quelque fin que ce soit, le reçu imprimé porte le montant payé et est signé par la personne qui a reçu l'argent. Le montant est aussi inscrit à l'intérieur du Registre-Caisse.

Ceci protège le marchand et simplifie beaucoup la tenue des livres.

THE NATIONAL CASH REGISTER COMPANY

LES REPRESENTANTS CANADIENS SONT:

A. BLACKWELL
A. E. LANDRY
WM. McEWAN

BUREAU A MONTREAL

J. R. DeLUMEN, 285 Rue St-Joseph, Québec.
L. P. DeLUMEN, 258 Rue Bank, Ottawa.
E. TALJANSKI, Bureau-Chef, Montréal.

F. E. MUTTON, Gérant au Canada.

Atelier Canadien et Bureau-Chef pour le Canada, TORONTO.

Les Marchands qui ont du Succès Mettent un Reçu dans Chaque Paquet.

Le Lait "LAURENTIA"

est un lait de choix, pur naturel, d'un goût exquis de crème légère, plus facile à digérer que le lait ordinaire, et qui se conserve indéfiniment en parfait état. Ce résultat est obtenu en faisant passer le lait sous très forte pression, dans des tubes très fins de l'épaisseur d'un cheveu, ce qui a pour effet de réduire les globules de la crème et de la caseine, en particules infiniment petites et d'assurer ainsi le mélange intime et permanent de tous les éléments du lait. Il est de plus parfaitement aseptique et ne peut être en aucun cas, le véhicule de maladies contagieuses.

Le Consommateur est ainsi protégé contre l'écroulement; il est assuré de la qualité supérieure de son lait toujours riche en crème dont l'arôme se communique à tout le liquide et vous donne l'agréable sensation que vous avez à consommer de la petite crème.

De digestion plus facile que le lait ordinaire, le Lait *Laurentia* convient aux jeunes estomacs, aux malades et aux convalescents.

LE LAIT MATERNISE "LAURENTIA" est préparé spécialement pour les jeunes bébés ou les enfants malades: il est recommandé par toutes les sommités médicales.

SERVICE DE LIVRAISON A DOMICILE

Téléphones: Bell Main 3152-4619

La Cie Canadienne de Produits Agricoles Ltée

21-23 RUE ST-PIERRE, MONTREAL.

Lisez le "Nationaliste" demain

LE TRESORIER MUNICIPAL PREND SA RETRAITE

APRES 47 ANNEES DE SERVICE M. WILLIAM ROBB ASPIRE A PRENDRE UN REPOS BIEN GAGNE. QUAND IL QUITTERA L'HOTEL-DE-VILLE, A LA FIN DE L'ANNEE, ON REORGANISERA SON SERVICE.

M. William Robb, qui a été au service de la Ville, en qualité de comptable, d'auditeur, de contrôleur des finances et de trésorier, depuis 47 ans, prendra sa retraite à la fin de l'année 1911.

M. Robb, quoique réticent à ce sujet, a déclaré hier soir que la nouvelle était vraie, et qu'il allait se retirer à la fin de l'année. "Je crois avoir fait ma part, a-t-il ajouté, et que je mérite de prendre quelque repos."

Bien qu'un grand nombre d'administrations se soient succédées à l'Hôtel de Ville, depuis que M. Robb est trésorier municipal, jamais un échevin n'a réclamé le moindre changement dans le service qu'il dirigeait si bien et si vaillamment.

Quand le commissaire Cannon critiqua vertement service après service, il rendit hommage à la manière dont les finances de la ville étaient administrées et reconnut la parfaite compétence de M. Robb et de M. Pelletier, contrôleur des finances.

Quoique M. Robb soit avancé en âge, il a les idées très claires et il est en-

core alerte bien que sa santé ait été ébranlée par un deuil récent.

A la dernière session de la Législature, on a décidé de créer un fonds de pension au secrétaire municipal, au trésorier et à l'avocat en chef de la Ville, équivalant aux trois-quarts de leur traitement. M. Robb touchait actuellement \$35,500, il aura droit à une rente viagère de \$1,125.

Quand M. Robb entra au service de la Ville, les bureaux étaient situés dans le vieux marché Bon-Secours, et ce n'est que douze ans plus tard qu'ils furent transportés à l'Hôtel de Ville, qu'on inaugura.

La retraite de M. Robb amènera de grands changements dans le personnel du service, et il est probable que c'est un Canadien-français qui lui succédera. M. Pelletier, contrôleur des finances, qui a été associé avec M. Robb pendant un grand nombre d'années, sera peut-être fait contrôleur général des finances de la Ville, et il est possible qu'on abolisse l'an prochain le service du trésorier et qu'on le remplace par un bureau chef d'encaissement.

sage exclusif des membres de notre association. A cet effet, Mlle Maillé fut choisie à l'unanimité, pour s'occuper de cette organisation: aussi, serait-elle reconnaissante à toutes les personnes qui voudraient bien lui faire parvenir dans le plus court délai possible, quelques volumes déjà lus et qui, peut-être, encombreront leur bibliothèque. Les envois peuvent être adressés à Mlle Maillé, bibliothécaire, 204 rue du Champ de Mars.

Mlle Sabourin voudrait bien se charger particulièrement de travailler au recrutement des nouveaux membres. Et le conseil s'ajourna.

LISEZ

demain le premier numéro du "PEUPLE."

Association Professionnelle des Employées de Bureau

Le lundi, 8 mai courant, il y eut réunion du nouveau conseil de l'association, au No 204 rue du Champ de Mars, sous la présidence de Mlle A. Gauthier, présidente.

Plusieurs jeunes filles avaient répondu à l'invitation. Monsieur l'abbé Gauthier, aumônier de l'association, voulut bien honorer de sa présence, cette première séance du conseil et, à cette occasion, nous a donné comme d'habitude de sages conseils sur l'organisation du travail à faire en vue de promouvoir les intérêts de notre association.

Il a été décidé à l'unanimité qu'à l'avenir le conseil se réunirait régulièrement tous les premiers lundis du mois.

Il a été également décidé que nous pourrions commencer immédiatement l'organisation d'une bibliothèque à l'u-

LA VIE SPORTIVE

LES RESULTATS DU BASE-BALL HIER

LIGUE DE L'EST			LIGUE AMERICAINE			LIGUE NATIONALE					
Montréal	1;	Baltimore	0	Philadelphie	8;	Détroit	9	Boston	3;	St. Louis	5
Toronto	7;	Jersey City	6	Chicago	3;	Boston	4	Chicago	7;	Philadelphie	2
Rochester	3;	Providence	1	New York	10;	St. Louis	6	Pittsburg	5;	New York	4
Buffalo	5;	Newark	3	Cleveland	7;	Washington	1	Cincinnati	0;	Brooklyn	2

POSITION DES CLUBS			POSITION DES CLUBS			POSITION DES CLUBS					
	G.	P. C.		G.	P. C.		G.	P. C.			
Rochester	21	4	840	Detroit	26	5	839	Philadelphie . .	22	9	710
Toronto	15	9	525	Chicago	16	13	552	Pittsburg	19	10	475
Buffalo	12	13	591	Boston	16	14	533	New York	17	11	556
Baltimore	12	13	480	New York	14	14	570	Chicago	17	13	467
Montréal	10	14	417	Philadelphie . .	13	15	461	Cincinnati	12	13	480
Newark	9	16	360	Cleveland	14	18	438	St. Louis	11	15	423
Jersey City . . .	7	14	333	Washington . . .	10	18	327	Brooklyn	10	20	433
Providence . . .	8	16	333	St. Louis	9	22	236	Boston	8	24	250

Le "Devoir" donne les renseignements les plus complets sur les sports

L'EXPLOIT DE LA SAISON ACCOMPLI PAR LES ROYALS

Le Montréal administre un second blanchissage au Baltimore, enregistrant le seul point de la partie, à la onzième reprise

Dans une partie qui a été marquée d'incidents divers, y compris une lutte à bras-le-corps entre deux joueurs et une bataille entre les spectateurs, Frank Barberich, le lanceur du Montréal, a accompli l'exploit de la saison au Parc Attwater hier soir.

Barberich a non seulement blanchi le Baltimore, en dépit des onze reprises jouées, mais il empêcha tous les joueurs de se rendre jusqu'au troisième but, et une seule fois seulement, il permit à un joueur d'atteindre le second quand il n'y avait personne hors du jeu.

Après avoir lancé merveilleusement durant dix reprises, "Rube" Vickers perdit contenance dans la onzième et laissa Montréal enregistrer le seul point de la partie.

Dans la septième reprise, Holly le "shortstop" du Montréal et Egan, le receveur du Baltimore eurent une prise de corps qui nécessiterait l'intervention de l'arbitre. Les deux furent envoyés au repos pour le reste de la partie.

Dans la grande estrade, deux spectateurs se prirent de querelle et la police dut intervenir.

La foule fourmilla d'exploits sensationnels, Holly, Demmitt, Seymour, Barrett se distinguant particulièrement.

Notre shortstop fit le plus beau coup de l'après-midi alors qu'étendu sur le sol, les jambes allongées pour atteindre le deuxième sac, il saisit la balle de sa main nue, faisant mourir le coureur.

Purtell remplaça Holly après son expulsion et eut sa place à Dubuc à la dixième pour permettre à celui-ci de frapper, mais Vicker ne voulut pas prendre de chance, il envoya notre campéen au premier but sur quatre balles. Demmitt était alors au 3me but, ayant frappé un two laggers et avancé sur un fly, mais il ne put entrer, les deux frappeurs suivants étant exterminés.

Nattress termina la partie au short-stop. Le point décisif, le seul de la partie fut compté de la façon suivante par nos Montréalais:

French, le premier homme au bâton frappa en lieu sûr puis s'éloigna du premier but de façon à faire lancer Vickers à Schmidt. Le premier manqua de précision et French alla se

percher au 2ème but. Yeager mourut sur des stracks, Miller reçut son pasport, Hanford frappa doucement dans la direction de l'arbitre qui ne put la tour, et French entra au home, aux acclamations des quelques 2,000 spectateurs présents.

Avec des parties comme celles des trois dernières jours, les Montréalais ne peuvent pas d'attirer foule au Parc Attwater aujourd'hui et au National demain.

Score détaillé:

BALTIMORE

Corcoran, 3b 5 0 0 1 5 1
Parent, ss 4 0 0 2 4 0
Rath, 2b 4 0 0 4 1 0
Seymour, cf 4 0 0 2 0 0
Heitmueller, rf 4 0 2 3 0 0
Schmidt, lb 4 0 0 11 0 0
Gallah, lf 4 0 1 4 0 0
Egan, c 1 0 1 1 3 0
Byers, c 1 0 1 3 0 0
Vickers, p 4 0 0 0 3 1

Totaux 35 0 5 31 16 2

MONTRÉAL

French 2b 5 1 1 4 0 0
Yeager, 2b 5 0 1 1 2 0
Miller, cf 3 0 2 3 1 0
Hanford, rf 5 0 1 0 0 0
Demitte, lf 3 0 1 2 0 0
Gandil, lb 3 0 1 0 0 0
Holly, ss 2 0 0 1 4 0
Purtell, ss 1 0 0 1 1 0
Nattress, ss 0 0 0 0 0 0
Curtis, c 4 0 0 4 2 0
Barberich, p 4 0 0 0 0 0
Dubuc, x 0 0 0 0 0 0

Totaux 35 1 7 23 23 0

X—Dubuc a frappé pour Purtell à la dixième reprise.

Score par reprises:

Baltimore 00000000000—0
Montréal 00000000000—1

SOMMAIRE

Coups bon pour deux buts. Demmitt; laisses sur les buts, Montréal 5, Baltimore 4. 1er but sur erreurs, Montréal; 12 buts sur 4 balles de Barberich; 1. T. Vickers 4; balle manquée, Byers; coups sacrifiés, Gandil, Egan; buts volés, Miller 3, Curtis, Dubuc; struck out par Vickers 3, par Barberich 3. Temps 2:10. Arbitres: Rudenham et Black. Assistance 1700.

Académie Mont-Royal vs Académie Ste-Croix

Mardi le 16 courant, les écoliers de l'Académie avaient le plaisir de recevoir la visite d'un groupe d'élèves qui fréquentent l'Académie Ste-Croix de Ville-Émard. A cette occasion, dans l'après-midi il y eut trois parties de Baseball sur le terrain de jeux Northmount.

Les C. S. C. ont joué contre le club Emard, remportant une brillante victoire sur ce dernier. Armand Théoret receveur et Antoine Bourget lanceur se sont acquittés de leur tâche avec honneur et distinction. Résultat:

Club Emard 201211—7
C. S. C. 1002020—5

M. James Murphy visitera Montréal

MM. Peter Murphy et Walter Cain, de Toronto arbitreront la partie d'ouverture de la saison de crose, entre le Capital et le Montréal mercredi prochain.

Le président de la National Lacrosse Union, M. James Murphy assistera à la partie et demeurera quelques jours dans la métropole.

Durant son séjour, M. Murphy convoquera une réunion de tous les messieurs qui ont sollicité des positions dans l'organisation de la crose.

Au Parc Delorimier cet après-midi

Voici les entrées pour l'ouverture de la réunion du printemps au Parc Delorimier cet après-midi:

Première course: 4-12 furlongs.—Naughty Rose, 96, Mabel Virginia, 96, Blitzen Jr., 105, Bait, 110, Frances Beau, 98, Orlando Lady, 153, Battison, 101.

Seconde course: 4-12 furlongs.—Johnny Wise, 121, Susan, 107, Laura A, 120, Xolly Bustman, 115, Hardee 117, Fleming, 121, Calypso, 119, Miss Bailey, 111, Clem, Blechey, 121, Con. Carne, 101, Starboard, 121.

Troisième course, handicap, 6 furlongs.—Sanguine, 101, Miss Felix, 109, Helleck, 115, Brevite, 110, Creston, 120, Von Lear, 105.

Quatrième course, 5-12 furlongs.—Bodkin, 102, Sandy Hill, 107, Myrtle Marion, 100, Peep Over, 109, Rustica, 100, The King 100, Grandissimo, 112, Kee May, 100, Yankee Lady 100, Profile, 112, John Mays 112, Hudat, Sister 107, Dorothy Webb 110.

Cinquième course, 5 furlongs 1-2.—Ren Sand 112, O. K. Herdan 111, Flare 110, Inflection 109, Don Hamilton 112, Glimp 111, Rubiola 112, May Reide 109, Allomaze 115, Complete 110.

Sixième course, 1 mille.—Miss Vigilant 114, Frank Navin 102, Little Friar 105, Irwin P. Diggs 118, Brevite 116, Sam Bernard 113, Warner Grisvill 116, New Star 101, Kaufman 103, Hickory Stride 115, Seemiquaver 104, Cheek 114, Radiation 112.

Septième course, 5 furlongs 1-2.—Sally Savage 109, Blanche Francis 97, Miss Rex 100, Alarmed 104, Star Emblem 112, Eventide 97, Phorionis 109, Donald 110, Donation 110.

Huitième course, 4 furlongs 1-2.—Daniel O'Grady 112, Lydia Lee 100, Praiseworthy 110, Clitter Clatter 110, Rampant 110, Brevia 110, Tiny Tim 109.

Le Ville-Marie à Terrebonne

L'équipe de MM. Ed. St-Denis, Léo, LaRoque et J.-C. Delage s'embarquera demain matin à 9 h. 10 à la gare Viger pour Terrebonne. On s'attend à ce que plusieurs partisans suivent le club et on pense bien d'avoir notre club au complet pour faire face à la redoutable équipe qu'est le Terrebonne.

Les joueurs suivants feront le voyage: D. Lamarche, c. J. C. Delage, p. O. Hébert, lb. but, F. Doucet, 2e bdt. Hector Durancœur, ss. Alex. Harney, 3e but, O. Aumais, lf. D. Choquette, cf. Albert Ross, rf. avec Gauthier et d'autres comme substituts.

Avec une équipe telle que mentionnée, le Ville-Marie de la Ligue

donnée cette année à Blue Bonnets. Il se contentait les années dernières de se faire représenter dans nos courses par deux ou trois chevaux, mais, cette fois, sa représentation ne lui suffit plus. Son entraîneur a reçu avis de venir à Montréal avec 14 coureurs choisis, capables de faire triompher le noir et le jaune à la victoire dans les épreuves les plus richement dotées de notre réunion.

Galatène, le pur-sang que M. Seagram mettra pour la première fois en piste dans les principaux stakes du circuit canadien est issu de Gillinule par Burgonet. De généalogie très riche, Galatène donne les plus grandes espérances à l'entraîneur Littlefield. Laomedon a été laissé à Waterloo, mais rejoindra le reste de l'écurie à temps pour prendre part à la réunion de Blue Bonnets.

Blue Bonnets est à faire sa toilette, pour l'ouverture de la réunion de juin prochain. Les peintres sont au travail, et leurs pinceaux redonnent à la magnifique installation qu'est notre Neuilly canadien un air de fraîcheur que les amateurs de courses sont tous les premiers à apprécier.

Un ancien du National meurt subitement

Julien Martineau, un ancien équipier du National, quand le championnât de la N.L.U., en 1898, est décédé subitement hier à l'âge de 37 ans seulement.

Emprunt pour de nouveaux parcs

SI LA VILLE ACHÈTE LA PROPRIÉTÉ MOLSON, LES PROPRIÉTAIRES EN GENERAL DEVRONT EN PAYER LE COUT.

Si l'administration municipale crée cette année des parcs, les propriétaires devront approuver la négociation d'un emprunt dont ils seront responsables. Telle est la décision prise hier après-midi par le Bureau des commissaires, relativement au rapport soumis déjà au Conseil municipal et recommandant d'affecter \$2,000,000 à l'acquisition de la propriété Molson, pour l'agrandissement du parc Mont-Royal et à la création de parcs et terrains de jeu dans différentes parties de la Ville. Mais les deux projets seront abandonnés à moins que les propriétaires fonciers ne consentent à en payer eux-mêmes le coût, ce qui est peu probable. Le Conseil passerait un règlement décrétant un emprunt, lequel règlement devrait être ratifié par la majorité des propriétaires. C'est maintenant au Conseil qu'il appartient de décider.

Les Commissaires ont acquiescé à une autre obligation imposée à la Ville de Montréal par les coûteuses élections en recommandant au Conseil municipal que la somme de \$20,386 soit chargée au compte prêt en faveur de la Ross Realty Company. Cette compagnie a vendu à Notre-Dame de Grâce, avant l'annexion, plusieurs rues, à raison de 20 cents du pied.

Etant donné les amendements adoptés l'hiver dernier, à Québec, les Commissaires feront rapport, que le coût de l'ouverture de la rue Sherbrooke, de Papineau à de Lorimier, soit payée par la Ville.

Incendie d'un clos de bois

Beauce Junction, P. Q., 20. — Le feu a détruit de trois à quatre mille cordes de bois de pulpe appartenant à M. B. C. Howard, de Sherbrooke. Ce bois était empilé le long de la voie du Québec Central sur le réseau de Tring et de Mégantic. Une escouade d'hommes tenta, mais en vain, de maîtriser l'incendie. Les pertes sont de \$20,000 et il n'y a aucune assurance.

Elle sauve son frère

Ottawa, 20. — Un incendie a éclaté hier dans la demeure de M. A. R. Shehyn, employé du service civil. Toute la famille se trouvait en arrière de la maison à l'exception d'un jeune enfant et quand elle se fut sauvée dans la rue toute la maison était en flammes. Simone Shehyn, une fillette de 12 ans se précipita néanmoins dans l'antichambre en feu et sauva son petit frère âgé d'un an.

Les pompiers ont eu beaucoup de difficulté à combattre le feu à cause d'une clôture de trente pieds, élevée par un voisin pour empêcher les locataires de la maison de voir dans son jardin.

La ville va ordonner la démolition de cette clôture.

LISEZ

demain le premier numéro du "PEUPLE."

BAINS LAURENTIENS

TURCS ET DE NATATION

Angle des Rues Craig et Beaudry

La grande baignoire est ouverte tous les jours de 7 a. m. jusqu'à 9.30 p. m.

Le département des bains turcs est ouvert jour et nuit.

LE PARC DOMINION

A LE PLUS GRAND SPECTACLE DES PARCS.

Pour la Première Fois en Canada: Reproduction de "La Lutte contre les Flammes"

POUR LE JOUR D'OUVERTURE AUJOURD'HUI.

Vrais pompiers — Vraies machines — Vrai feu — Ce qu'il y a de plus extraordinaire comme reproduction des tenements des quartiers de New-York. — Sauvetages émouvants.

UN PROGRAMME ENCORE PLUS BEAU QUE LES ANNEES PRECEDENTES

LE MERRIMAC ET LE MONITOR—Vive reproduction d'une bataille navale durant la guerre civile.

PONIES ICELANDIC—Promenades à cheval pour garçons et fillettes.

LES PLONGEURS—Vaudeville.

BELLE TROUPE ORIENTALE.

OUVERTURE AUJOURD'HUI.

ADMISSION: 10 cts.

Lemerger maritime

LA REUNION DE LA COMPAGNIE RICHELIEU ET DE TROIS AUTRES COMPAGNIES EST MAINTENANT REALISEE.

La réunion en un merger de la compagnie Richelieu et Ontario avec les compagnies Northern Navigation, Inland et Furness-Withy, s'est terminée hier, et un arrangement a été signé par les représentants des compagnies intéressées.

La nouvelle entente vient en vigueur aujourd'hui même bien que certains petits détails demandent à être étudiés. Un directeur de la Richelieu a déclaré que sa compagnie devenait propriétaire de 90 p. c. du capital-action de la Inland et de 95 p. c. du capital-action de la Northern Navigation.

Pour le moment il n'y aura pas de changement dans le personnel des compagnies réunies. Celles-ci qui ont travaillé en concurrence l'an dernier continueront leurs différents services sans aucun changement.

Le projet de loi privé autorisant la compagnie Richelieu à émettre dix millions de piastres de nouveau capital a reçu l'assentiment du gouverneur-général hier.

Les deux tiers de ce montant seront émis en échange du capital-action des compagnies Inland et Northern.

Pour prévenir la variole

DIX-HUIT VACCINATEURS PUBLICS COMMENCERONT LUNDI LEUR TOURNÉE.

Lundi prochain, les dix-huit vaccinateurs publics commenceront la visite des fabriques et boutiques de la ville, pour vacciner tous ceux qui ne l'ont pas été depuis sept ans. Le docteur Laberge, directeur du Bureau d'Hygiène, a déclaré hier soir qu'il était prêt à suivre les instructions du Conseil Provincial d'Hygiène, qui a ordonné la vaccination publique dans toute la province de Québec, la variole sévissant avec une certaine violence dans quelques districts. Montréal a été épargné depuis une génération, mais comme il y a eu cette année deux cas à nos portes, la loi sera appliquée ici aussi.

Mort de la Rév. Mère Madeleine

La révérende mère Madeleine, de la Congrégation Notre-Dame, est morte hier soir à la Maison-Mère de la Communauté, rue Sherbrooke. Mère Madeleine était âgée de 80 ans. C'était une demoiselle Wall. Elle était née en Irlande, et durant 35 ans, elle fit partie du personnel enseignant de l'Académie St-Patrice.

Incendie d'un clos de bois

Beauce Junction, P. Q., 20. — Le feu a détruit de trois à quatre mille cordes de bois de pulpe appartenant à M. B. C. Howard, de Sherbrooke. Ce bois était empilé le long de la voie du Québec Central sur le réseau de Tring et de Mégantic. Une escouade d'hommes tenta, mais en vain, de maîtriser l'incendie. Les pertes sont de \$20,000 et il n'y a aucune assurance.

Elle sauve son frère

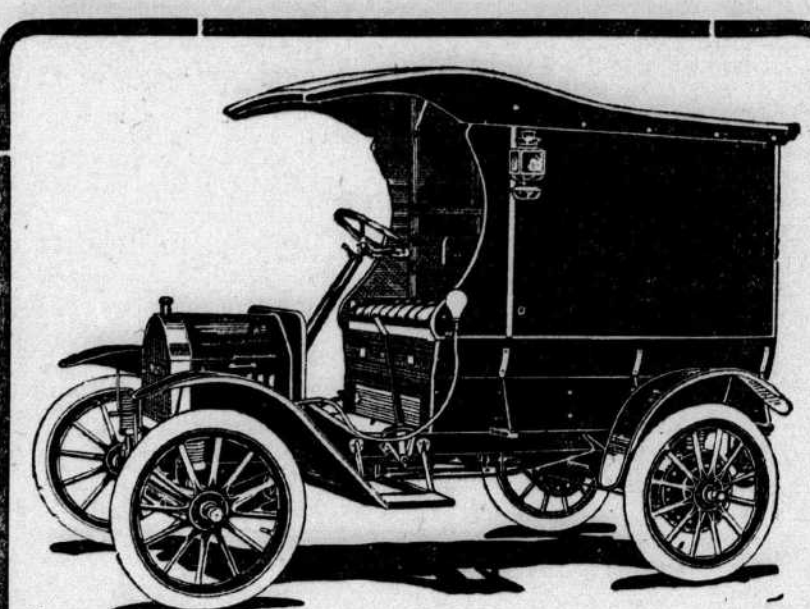
Ottawa, 20. — Un incendie a éclaté hier dans la demeure de M. A. R. Shehyn, employé du service civil. Toute la famille se trouvait en arrière de la maison à l'exception d'un jeune enfant et quand elle se fut sauvée dans la rue toute la maison était en flammes. Simone Shehyn, une fillette de 12 ans se précipita néanmoins dans l'antichambre en feu et sauva son petit frère âgé d'un an.

Les pompiers ont eu beaucoup de difficulté à combattre le feu à cause d'une clôture de trente pieds, élevée par un voisin pour empêcher les locataires de la maison de voir dans son jardin.

La ville va ordonner la démolition de cette clôture.

VIN BANYULS - BARTISSOL

Tonique naturel, ne contenant aucun médicament. Prescrit par tous les médecins de France. En vente partout. LAPORTE, MARTIN & CIE., LIMITÉE, Agents. MONTREAL



Voiture légère de livraison BRUSH

\$875.00

Cette voiture épargnera son propre coût en un an. Ses principales caractéristiques sont: qualité recommandable, économie et simplicité.

Tous les épiciers, boulangers, propriétaires de buanderie, marchands de nouveautés, enfin tous ceux qui ont besoin d'une livraison rapide ne peuvent se passer d'une voiture légère de livraison BRUSH.

The Motor Import Co. of Canada, Limited, autrefois THE WILSON BROS MOTOR CO., LIMITED

ENTREPOT: Edifice du Forum. VOITURES BRUSH, HUDSON, THOMAS, FRANKLIN et KNOX. TÉLÉPHONE: UP 2600. RACCORDEMENT PRIVE.

PARC DELORIMIER

7 Jours — COURSES AU GALOP — 7 Jours DU 20 AU 27 MAI

COURSES BEAU OU MAUVAIS. Première Course à 2.30. LES TRAMWAYS DE LA RUE AMHERST CONDUISENT DIRECTEMENT AU TERRAIN.

Admission, - 50 cts, y compris la Grande Estrade.

Trois jours seulement Les 22, 23, 24 Mai. LE NICKEL PRODUCTION DE \$30,000. Trois jours seulement Les 22, 23, 24 Mai.

LA CHUTE DE TROIE

2,000 gladiateurs armés engagés dans une bataille. Voyez le fameux cheval de bois géant.

Impressionnante destruction de la ville par le feu. La fuite de Paris et d'Hélène dans un char aérien, aidés de la déesse Vénus et de ses nymphes ailées.

Sensationnelle attaque de Troie au milieu de la nuit. Mort émouvante de Paris dans un duel avec Ménélas.

Magnifiques costumes, chariots bondissants, scènes d'une grandeur terrifiante.

Incontestablement la plus belle vue au monde

LE PORCUPINE THREE NATIONS GOLD MINING COMPANY, LTD Parts à - - 30 cts.

Nous recommandons fortement l'achat de ce stock à 30 cents la part. C'est sans précédent l'un des meilleurs de tout Porcupine. Demandez à voir ses spécimens les plus riches que l'on puisse voir, aux bureaux de la Compagnie, 107 St-Jacques, chambre 67. Si vous n'avez pas le temps de venir les voir, téléphonez à Main 7306, et l'on enverra quelque'un vous les montrer.

J. A. VAILLANT, courtier, 107 St-Jacques, Chambres 66 et 67, Montréal. Téléphones: Main 7306 ou Main 2504.

LUNETTES ET VERRES

Grand choix de ce qu'il y a de mieux en LUNETTES ET VERRES, AUX ARTIFICIELS, SALONS PRIVÉS pour l'ajustement des yeux atteints.

Assortiment complet des derniers modèles en LUNETTES ET VERRES, AUX ARTIFICIELS, LENS, ETC. Ajustement parfait, verres de première qualité, "centex", montures de toutes sortes.

Consultations: à l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 h. et samedi; aux Salons d'Optique, de 9 a.m. à 8 p.m. Appointments par Spécial: Instruments de photographie, marque "Fasnig", ainsi que tous les accessoires et fournitures pour photographes amateurs. Une visite est

SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE ROD. CARRIERE, HENRI SENEAL, OPTICIENS ET OPTOMETRISTES 205 et 207 rue Ste-Catherine Est, entre Ste-Elisabeth et Sanguinet.

REPARATIONS DE COURROIES

EN TOUT TEMPS

Ouvriers compétents.

D. K. McLAREN, Limitée,

351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER

DIMANCHE, LE 21 MAI 1911

V. Dimanche, après Pâques.
Saint Jean Népomucène.
Lever du soleil: 4 h. 25; coucher du soleil: 7 h. 28. Lever de la lune: 1 h. 32 (m.); coucher de la lune: 11 h. 23 (m).
Dernier quartier, le 21 à 4 h. 29 m. du matin.

LUNDI, LE 22 MAI 1911.

Rogations, Saint Isidore, fête au 15.
Lever du soleil: 4 h. 24; coucher du soleil: 7 h. 29. Lever de la lune: 1 h. 52 (m.); coucher de la lune: 0 h. 38 (m).

TEMPERATURE

LE TEMPS QU'IL FERA:

Beau et très chaud.

Montcalm

Le manuscrit que M. Chapais attendait de France pour mettre la dernière main à son livre sur Montcalm est enfin arrivé. C'est une pièce tout à fait inédite qui ne change pas les conclusions de l'auteur. Elle contient cependant des détails très intéressants qu'il utilisera.

Une bonne partie du manuscrit de M. Chapais est actuellement à l'impression. Le livre sera prêt pour l'inauguration du monument à Montcalm, en septembre prochain.

Un bon conseil.
On ne trouve plus aujourd'hui en librairie l'*Intendant Talon* du même auteur, dont les derniers exemplaires, trois mois après la mise en vente se vendaient jusqu'à cinq piastres. Peut-être ferait-on bien de donner ses commandes tout de suite pour *Montcalm* dont le succès sera, pour le moins, aussi grand.

A. C. J. C.

REUNION REGIONALE

Tous les membres de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française voudront bien se rappeler que c'est demain, dimanche, le 21 mai, à 2 heures 30 de l'après-midi, qu'à lieu l'assemblée générale convoquée par le cercle Saint-Louis. Nous osons croire que tous les membres des cercles de Montréal se feront un devoir d'être présents. A demain donc, dans la salle de l'Union Catholique, rue Bleury, (soubassement de l'église du Gesù).

Au Club Morin

Demain soir à 8 heures 30 il y aura réunion du club Morin dans ses vastes salles, 17 rue Guilbault. Tous les membres et amis de la cause conservatrice sont très cordialement invités à venir entendre des orateurs connus pour adresser la parole sur les grandes questions du jour.

Adoration Nocturne

Les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de se rendre, ce soir, à 8 heures, à l'église de Vauvillie pour la célébration des 40 heures.

J. HUDON

— Tailleur fashionable —

29 RUE ST-CATHERINE OUEST
Assortiment complet dans les dernières nouveautés.

Service Anniversaire

DESMARAIS. — Lundi, le 22 courant à 9 heures a.m., sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Dame Henriette Guilbault, veuve de feu L. J. C. Desmarais.
Parents et amis sont invités à y assister.

DECES

DUMAIS. — A N.-D. d'Hébertville, le 27 avril dernier, est décédé, à l'âge de 23 ans, 9 mois et 9 jours, Edgar Dumais, fils de feu Séverin Dumais, notaire. Les funérailles ont eu lieu lundi le 18 mai courant.

GRANT. — A l'Hôpital des Incurables, le 18 mai 1911, à l'âge de 44 ans, est décédé Rose-Anna Taillefer, épouse de Andrew Grant.
Funérailles privées.

MARTINEAU. — A Montréal, le 19 mai 1911, à l'âge de 66 ans, est décédé François Martineau.
Les funérailles auront lieu lundi le 22 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure N° 1389 rue Saint-Hubert à 8 h. 30 pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera célébré, et de là au Cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
115-3.

FEU M. NOEL MERCIER

Mardi, 23 mai, jour anniversaire de la mort de Monsieur Noël Mercier, un service sera chanté à 9 heures, dans l'église de Saint-Lambert.
Parents et amis sont priés d'y assister.

SOLICITEURS DEMANDES

Deux bons solliciteurs d'abonnements trouvent un emploi stable en s'adressant au gérant du "DEVOIR". Inutile de se présenter sans les qualifications requises et les MEILLEURES RÉFÉRENCES.

MAGNIFIQUE COFFRE-FORT A VENDRE

Mesures extérieures: hauteur 72 pouces, largeur 46 pouces, profondeur 39 pouces. Mesures intérieures: hauteur 48-1/2 pouces; largeur, 31-1/2 pouces; profondeur, 18 pouces. S'adresser au gérant du "Devoir".

Complications nouvelles chez les Mexicains

LES REBELLES S'OPPOSENT A LA RENTREE DU GENERAL REYES, DANS LE MONDE POLITIQUE.

Mexico, 20 mai. — Un nouveau facteur vient se joindre à la situation mexicaine, déjà si compliquée. Les rebelles ont, en effet, déclaré que paix ou non, Madero ne devait accepter le général Reyes dans aucune position officielle.

Trois mille révolutionnaires sont concentrés à la Vera Cruz, pour empêcher le débarquement de cet officier. Madero a donné ordre d'attaquer la canonnière qui l'amène et de s'emparer du vieux guerrier, sans lui faire de mal.

Il est entendu, à présent, que Diaz

démisionne, mais il attend, pour ce, l'arrivée du général Reyes, qui prendrait charge des opérations de guerre. Le président veut en réalité, le faire nommer à sa place.

Or, comme ni Madero, ni Figueroa n'accepteront Reyes, on s'attend à de nouvelles complications et à nouveaux combats.

En vue des prochaines élections par le peuple, trois partis politiques sont déjà constitués: Les Démocrates-Indépendants, les Catholiques Nationaux et les Progressistes ou, autrement dit, les partisans de Madero.

La réciprocité en danger au Sénat américain

LE SENATEUR ROOT, PAR UN AMÈLEMENT COMPORTANT LE TRAITEMENT DE LA FRANCHISE POUR LE PAPIER, DÉTERMINE UN CHANGEMENT DE FRONT.

Washington, 20. — La cause du bill de la réciprocité est fortement compromise, par l'amendement qu'a proposé hier le sénateur Root. Les partisans même du projet doutent maintenant qu'ils puissent le faire passer.

Il s'agit, comme on le voit, de supprimer la franchise à l'entrée du papier à journaux, au moins pour un temps, et c'est là une grosse question.

En effet, si cette motion est accordée, beaucoup de démocrates, dans le but de plaire aux éditeurs,

voteront contre le traité dans son ensemble, car ces derniers cesseraient immédiatement de combattre pour la réciprocité.

Il s'agirait alors de savoir si les membres du Congrès, opposés au traité, voteront néanmoins pour, dans le seul but de plaire au Président Taft.

En tous cas, le sénateur Root était de bonne foi en proposant son amendement, et il n'entrevoit pas qu'il signait pour ainsi dire, en le soumettant au Congrès, l'arrêt de mort du traité.

LORD GREY CRITIQUÉ AU SÉNAT

LE SENATEUR POWER EST D'AVIS PRÉSENTANT AU SÉNAT QUAND VRAIT PAS ENVOYER SOIN RE IL PEUT LUI-MÊME VENIR.

Ottawa, 20. — Le sénateur Power de Halifax, s'est plaint au Sénat de ce que le gouverneur-général, bien qu'il fût dans la capitale, ait déjà envoyé son remplaçant pour donner son assentiment aux lois passées par les Chambres. Quand Son Excellence est absente, le sénateur Power comprend que lord Grey délègue sir Charles Fitzpatrick; mais quand le gouverneur

est lui-même à Ottawa, c'est manquer de déférence aux deux Chambres que d'envoyer son substitut. Dans l'opinion du sénateur Power, il serait malheureux que par cette pratique, si elle s'implantait, on laisserait croire que la position de gouverneur-général pourrait être remplie aussi bien par le juge en chef du pays, que par un ennemi de Sa Majesté.

Un banquet à bord du "Scotian"

LES REPRESENTANTS DES COMPAGNIES MARITIMES FÊTENT LA VENUE DE CE NOUVEAU PAGÉBOT DE LA LIGNE ALLAN.

Les représentants des compagnies de transatlantiques et des compagnies de chemin de fer ainsi que les journalistes attachés au service d'information maritime, étaient les hôtes de la compagnie Allan, hier l'après-midi, à bord du "Scotian", à l'occasion du voyage d'inauguration de ce paquebot, à Montréal.

M. Georges Hannah, chef du service des passagers des Alliés et visiteur le "Scotian" à ses visiteurs puis un banquet fut servi dans le salon du maître.

Le capitaine du nouveau navire M. F. Mozer, présidait à ces agapes où ne cessa de régner la plus grande cordialité.

Après le repas des discours furent prononcés par MM. Hannah, J.-T. Bell du C.P.R.; Robt Kerr, du G.T.R., W.

A. Coates, de la compagnie Reford; F. J. McClure de la compagnie Cunard et M. R. J. MacFarlane.

Le "Scotian" n'est pas un navire neuf, il fut construit de la compagnie Holland-America et portait avant le nom de "Stattendam". Mais il a été aménagé à neuf et peut maintenant rivaliser avec plusieurs transatlantiques qui naviguent par la route du St-Laurent. C'est un vaisseau de premier-deuxième classe, c'est-à-dire qu'il n'a que deux classes: la deuxième et la troisième. Chacune d'elle offre beaucoup de confort et l'on trouverait difficilement un transatlantique plus confortable pour le transport de passagers en troisième classe.

Le "Scotian" mesure 535 pieds de long et son pont de promenade est particulièrement spacieux.

LE PRESIDENT DU GRAND-TRONC

IL EST EN FAVEUR DES TERRASSEMENTS ELEVES ET NON DES VOIES ELEVEES SUR SOLIVES D'ACIER.

M. C. M. Hayes, président de la compagnie du Grand-Tronc, a donné hier une intéressante entrevue au sujet des voies élevées qu'on propose en ce moment entre Montréal et la Pointe St-Charles. «Ce que je préfère», dit-il, «serait le maintien de la voie telle qu'elle est. Aux traverses des rues, on construirait des ponts pour permettre aux voitures de passer sans encombrement, et sans danger. Ce procédé nécessiterait des ponts très longs, de manière à éviter une pente trop abrupte; de plus, les propriétés avoisinantes auraient beaucoup à souffrir. Le système est donc impraticable. Celui qui nous paraît le plus pratique est celui que nous avons proposé, soit les terrassements élevés. Pour construire un support en acier ou en pierre sur toute la longueur projetée cela coûterait des sommes énormes et ne donnerait qu'un piètre résultat à cause du bruit assourdissant que feraient les trains.»

M. Hayes a dit qu'à Chicago les ter-

rassements élevés, semblables à celui qu'on projette pour le Grand-Tronc, étaient très satisfaisants.

Quant au prix que la ville aura à payer pour les voies élevées, M. Hayes a déclaré que la compagnie avait proposé de payer la moitié; mais ce dernier point sera réglé par la commission des chemins de fer et la ville devra payer ce que la commission ordonnera, que ce soit deux ou cinq millions.

M. Hayes a dit que la compagnie était préparée à pousser l'affaire. Changeant de sujet, le président a parlé du couronnement du roi. La cérémonie du couronnement passera trois fois devant les bureaux du Grand-Tronc à Londres. La compagnie a donc fait construire une estrade susceptible de contenir 200 Canadiennes. Relativement à l'extension du réseau de la compagnie, jusqu'à Boston, M. Hayes a fait remarquer qu'il signait une requête à cet effet à Boston, et qu'il serait heureux de soumettre la chose aux directeurs.

"LE NATIONALISTE"

Lire dans le Nationaliste de demain:

"Ça va mal", de M. Léon Lorain; "Et moi aussi, je suis peintre", par M. Henri Hébert; "Nos Poètes", "La Ville", par M. Alphonse Beaugard, avec portraits: les Tribunaux comiques "Pu gilat domestique", par P. M. B.; "Le mal du couronnement", par M. Léon Trépanier; le conte du Nationaliste, des échos gais. Vous y trouverez aussi des caricatures et le compte rendu de tous les événements sportifs de la journée de samedi.

LISEZ

démar le premier numéro du "PEUPLE".

Wilfrid Laurier en Angleterre

LE PREMIER MINISTRE EST REU A LIVERPOOL PAR LE LORD MAIRE ET EST L'OBJET D'UNE RECEPTION CIVIQUE.

Londres, 20 mai. — Sir Wilfrid Laurier est arrivé hier à Liverpool. En débarquant du "Virginia", il a été reçu par le Lord Maire. Le premier ministre a refusé toute interview sur des sujets politiques.

Il est parti pour Londres par le "London & Western Ry" qui avait mis un wagon spécial, décoré de fleurs, à sa disposition.

Les funérailles de Madame Boivin

Les funérailles de Mme I. Boivin, née Hélène Brewer, auront lieu lundi matin, à 8 h. 30 à l'église du Gesù, rue Bleury. Le convoi funéraire partira de la demeure de sa fille, Mme Gélina, au N° 88 Avenue du Parc à 8 h. 15 précises.

L'HOMMAGE DE LA JEUNESSE A LA MÉMOIRE DE DOLLARD

Que tous se donnent la main pour assurer le succès de la manifestation scolaire, lundi après-midi, à la Place d'Armes. — Une lettre du Comité du Monument Dollard à la jeunesse et au public de Montréal.

Quelques heures à peine, nous séparant de la fête patriotique organisée en l'honneur de l'héroïque Dollard. Et nous pouvons dès maintenant assurer que cette démonstration remportera tout le succès que ses organisateurs en espèrent. Nous n'osons pas dire qu'elle sera digne de ceux auxquels elle s'adresse, mais nous pouvons affirmer qu'elle contribuera largement à leur glorification.

Le "Devoir" a déjà fait connaître à ses lecteurs le programme de cette manifestation du peuple canadien-français à la mémoire de Dollard. Nous avons pu voir que tout y est combiné pour donner à la fête l'allure grandiose d'une manifestation de tout un peuple et pour lui faire en même temps produire des fruits de générosité et de patriotisme dans l'âme des jeunes.

Il y a donc lieu d'espérer que les écoliers de Montréal viendront en foule à la Place d'Armes après-demain. Le comité sera heureux s'il peut offrir à tous les enfants présents une place d'où ils puissent contempler la figure de Dollard et entendre les discours. Mais il sera plus heureux encore si les enfants viennent en si grand nombre qu'il soit impossible de les placer tous. Ceux qui ne pourront pas voir et entendre auront au moins le plaisir de battre des mains et de chanter en l'honneur de Dollard.

Le "Devoir" d'hier nous apportait de Trois-Rivières la nouvelle qu'une fête semblable s'y organise en l'honneur de Dollard. C'est là un exemple que la cité de Lavolette se devait, à son titre de ville cadette de la province de donner à ses jeunes citoyens. Maintenant c'est à celles-ci de suivre l'exemple et nous souhaitons de tout cœur que des villes comme Saint-Hyacinthe, Sorel, Joliette, Sherbrooke et tant d'autres que nous n'avons pas besoin de nommer aient le cœur de marcher dans la voie si brillamment ouverte par les Trois-Rivières. En terminant, nous ne pouvons mieux faire pour ranimer le zèle de tous, que de transcrire la belle lettre adressée par le comité du Monument Dollard, à la jeunesse et aux citoyens de Montréal.

Montréal, 19 mai, 1911.

A LA JEUNESSE ETUDIANTE ET AUX CITOYENS DE MONTRÉAL

Lundi, le 22 mai sera célébré l'anniversaire de la mort héroïque de Dollard et de ses compagnons au Long Sault. Notre comité n'a pas voulu laisser passer inaperçu cet anniversaire mémorable et il a organisé une manifestation patriotique, qui aura lieu sur la Place d'Armes au pied du Monument Maison-neuve et à laquelle prendra part la jeu-

nesse étudiante de nos collèges, nos couvents et nos écoles. Des délégations de chacune de ces maisons d'éducation viendront non seulement écouter les orateurs distingués qui feront revivre pour elles les péripéties du drame héroïque, mais encore déposer l'offrande collective des écoliers de la ville et de la banlieue.

Nous nous faisons un devoir d'inviter à cette manifestation, Messieurs les membres des commissions scolaires, les principaux directeurs et directrices des écoles, les présidents des divers cercles de la jeunesse catholique.

Il suffira que ces Messieurs fassent connaître leur titre pour qu'ils soient admis dans l'espace réservé aux invités.

Nous ne doutons pas que toutes les écoles se feront un point d'honneur de se faire représenter à la démonstration et afin que tout se fasse dans l'ordre le plus parfait, nous prions les directeurs et les directrices des écoles de désigner un ou plusieurs élèves pour venir déposer, au pied du Monument, les souscriptions recueillies. Si la chose était impossible, ils sont priés de faire parvenir les souscriptions, avant lundi midi, au trésorier du Comité, M. Montarville B. de LaBruère, 71A, rue Saint-Jacques, bureaux du "Devoir".

Nous invitons également tous les pa-

trioties à venir dans le cours de la journée payer un tribut d'hommage au héros en venant saluer le bas-relief représentant le dévouement de Dollard.

Nous souhaitons qu'il y ait sur la Place d'Armes toute la journée un défilé interrompu de visiteurs et nous espérons que chacun voudra contribuer pour sa modeste part à la prompte réalisation du Monument projeté.

Comme nous le disions il y a quelques jours, notre Comité a recueilli au cours de l'année qui vient de s'écouler une somme de \$10,000. Il suffirait d'un bon mouvement pour compléter le montant nécessaire pour l'exécution d'un somptueux Monument à la mémoire de Dollard DesOrmeaux.

Tout fait donc présager que la journée du 22 mai sera véritablement la Fête du Souvenir patriotique, fi-conde en générosité et enthousiasme.

Voici le programme qui sera suivi pour la manifestation scolaire: — Son Honneur le Maire de Montréal présidera cette démonstration patriotique.

1^o Marche militaire exécutée par la fanfare du Monument Saint-Louis.

2^o Décoration du bas-relief par deux jeunes enfants: Mlle Madeleine Walsh et M. Alphonse Lagacé; déposition des souscriptions scolaires; on jouera pendant cette cérémonie le beau chant "O CARILLON".

3^o Discours par M. J.-B. Lagacé, professeur à l'Université Laval et président du Comité du Monument Dollard; par le Révérend Dr Barilley, président de la Commission scolaire protestante; par le Révérend Père John Bourgeois, S.J., par M. W.-D. Light-hall, C. R. R., par M. J.-V. Desaulniers, principal de l'Ecole Belmont.

4^o Après les discours toute l'assistance chantera l'hymne national "AU CANADA" et le "GOD SAVE THE KING".

Le Comité du Monument Dollard, Emile VAILLANCOURT, Secrétaire.

Commandes par Poste exécutées promptement et avec soin



LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST
FRÈRES LIMITÉE
441-449 RUE ST-CATHERINE EST

LIVRAISON dans toutes les parties de la ville et villégiature des environs

GRANDE VENTE "TAG DAY"

Nous offrons pour les 22 et 23 mai prochain des occasions remarquables à tous les comptoirs. Incidemment cette vente vous rappellera que le 23 mai — MARDI — est le "TAG DAY" au bénéfice des œuvres de charité affiliées à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

Occasions au Soubassement

1000 manteaux à gaz de bonne qualité. Valeur de 10c, pour ... 5c

Bec Reversé, pour gaz, complet: globe, bec et man-eau. Valeur de 95c pour 79c

Carafon à vinaigre en verre de couleur. Valeur de 25c, pour ... 15c

Porte-balai en paille japonaise, orné de jolis dessins. Valeur 15c, pour ... 5c

Vente Extraordinaire de Broderies Larges POUR LE "TAG-DAY"

Valeurs de \$2.00 pour 90c

500 verges seulement de fine broderie sur mousseline, fini guipure, large de 27 pouces. Importation directe de Suisse. Très appropriée pour robes de jeu, nœuds ou volants. Valeur excellente à \$2.00 la verge. Exceptionnel pour la vente "Tag-Day" ... 90c

Aussi autre ligne, large de 47 p., brodée sur une largeur de 24 p. Beaux dessins anglais. Valeur régulière de \$1.75 à \$2.00 la verge, pour ... 90c

Offre Spéciale au Rayon des Modes POUR LA VENTE "TAG-DAY"

Un Chapeau Matelot de \$2 pour 89c

Très joli chapeau matelot genre Breton, fait de jolie paille "Tuscan" fantaisie, marine et noire, noire et blanche. Valeur excellente au prix régulier de \$2.00, offre exceptionnelle pour la vente "Tag-Day" ... 89c

Ruban Taffetas Pure Soie

Large de 7 pouces, dans toutes les nuances les plus à la mode. Rien n'est mieux approprié pour garniture de chapeaux, etc. Le fini très brillant de ce ruban lui donne une telle apparence qu'il semble bien marché au prix régulier de 35c, cependant, nous l'offrons à ... 24c

Offres Spéciales pour la Vente "Tag Day" Au Rayon des Chaussures pour Dames

100 paires de souliers Oxford en chevreau Vici et en cuir glacé, semelles de poids moyen et talons militaires. Un soulier de superbe apparence. Toutes pointures. Valeur de \$2.50, spécial pour la vente "Tag-Day" ... \$1.35

50 paires de souliers bas en chevreau chocolat, semelles légères, talons militaires. Un bon soulier de qualité durable. Pointures: 2 à 6 1/2. Valeur de \$2.50, pour la vente "Tag-Day" ... \$1.35

35 paires de souliers bas à courroies ou boutonnés, en cuir glacé pour fillettes et jeunes filles. Semelles légères, talons spring. Un joli soulier pour les sorties du dimanche. Valeurs de \$1.75 et \$1.85, spécial pour la vente "Tag-Day" ... \$1.25

AVIS. — Notre rayon des chaussures est au 2ème étage de notre propre maison et non ailleurs.

Speciaux pour la Vente "Tag-Day" Au Rayon des Vêtements pour Dames

JOLIES JUPES D'ETE, faites de reps blanc, 11 lés, devant orné de boutons de nacre, plis renversés au dos. Tailles pour dames et jeunes filles. Prix spécial, pour la vente "Tag-Day" ... \$3.75

SUPERBES ROBES EN LINGERIE blanc, axone, rose et mauve, garnies de nombreuses rangées d'insertion, de groupes de petits plis et de médaillons en dentelle. Haute encolure, jupe plissée, avec volant, garni de plis et insertions. Tailles pour dames ... \$7.50

BLOUSES EN LINGERIE, faites de moule de très belle qualité, joliment brodées, insertion en dentelle, formant empiècement forme de "V". Manches 3/4, garnies de dentelle et d'insertion. Exceptionnel pour la vente "Tag-Day" ... \$1.35

Sous-Vêtements pour Dames à Prix Spéciaux POUR LA VENTE DU "TAG-DAY"

CAMISOLLES EN COTON, par côtes, encolure basse, manches courtes. Prix spécial, pour la vente du "Tag-Day" ... 12c

Autre ligne, grandeur 27 1/2, avec empiècement croché fantaisie, basse encolure, manches courtes ... 30c

CALEÇONS EN COTON par côtes, genre parapluie, ornés de dentelle, au crochet ... 25c

Tabliers de 25c pour 15c

Tabliers faits de linon de fine qualité avec ourlet large. Une occasion rare à ... 15c

Robes pour Enfants

Robes en mousseline fantaisie encolure carrée, "dutch" en fine insertion de broderie suisse, finie avec dentelle Valenciennaise. Manches courtes. Ages 1 à 2 ans ... \$1.00

Articles en Cheveux Naturels

Groupes de 15 à 18 frises-tres en beaux cheveux, lustre naturel, variétés de nuances. Valeur de \$2.25, pour ... \$1.25

Tresse de cheveux de la meilleure qualité, assortiment complet de nuances. Vendue partout ailleurs \$2.50. Notre prix ... \$1.50

Collets Hollandais et Jabots

Jolie ceinture rayée blanc et noir. Choix de boucles. Spécial ... 25c

Ceinture Elastique

Superbe ligne de collets hollandais et jabots, ornés de jolie broderie ou magnifique dentelle, choix de dessins spéciaux ... 25c

Occasions en fait de Literie

Lits en fer, émaillés blanc, très solides, garniture en cuivre. Barre du haut en cuivre doré. Valeur de \$4.75 pour ... \$3.95

Sommier en acier tissé, monture en acier solide. Valeur de \$3.50 pour ... \$2.75

Matelas "Health", épais de 4 pouces, recouvert de bon couil fantaisie, garanti ne pas se déformer. Valeur de \$4.50 pour ... \$3.85

OCCASIONS EN FAIT DE VETEMENTS POUR GARÇONNETS POUR LA VENTE "TAG-DAY"

Complets pour garçonnet de 8 à 8 ans. Genre Russe, avec collet matelot: Complets en duck gris uni ... 75c

Complets en duck, à rayures bleues et blanches ... 75c

Complets en duck, à rayures noir et blanc ... 75c

Complets en duck, à rayures marines et blanches ... \$1.00

Complets en toile beige, garni de soutache blanche ... \$1.25

Complets en toile beige, garni de soutache rouge ... \$1.25

Complets en toile beige, garni de soutache bleue ... \$1.25

Complets en duck h. ige, rayures blanches ... \$1.50

Complets en zéphyr, bleu, rayé blanc ... \$1.65

Complets en zéphyr beige ... \$